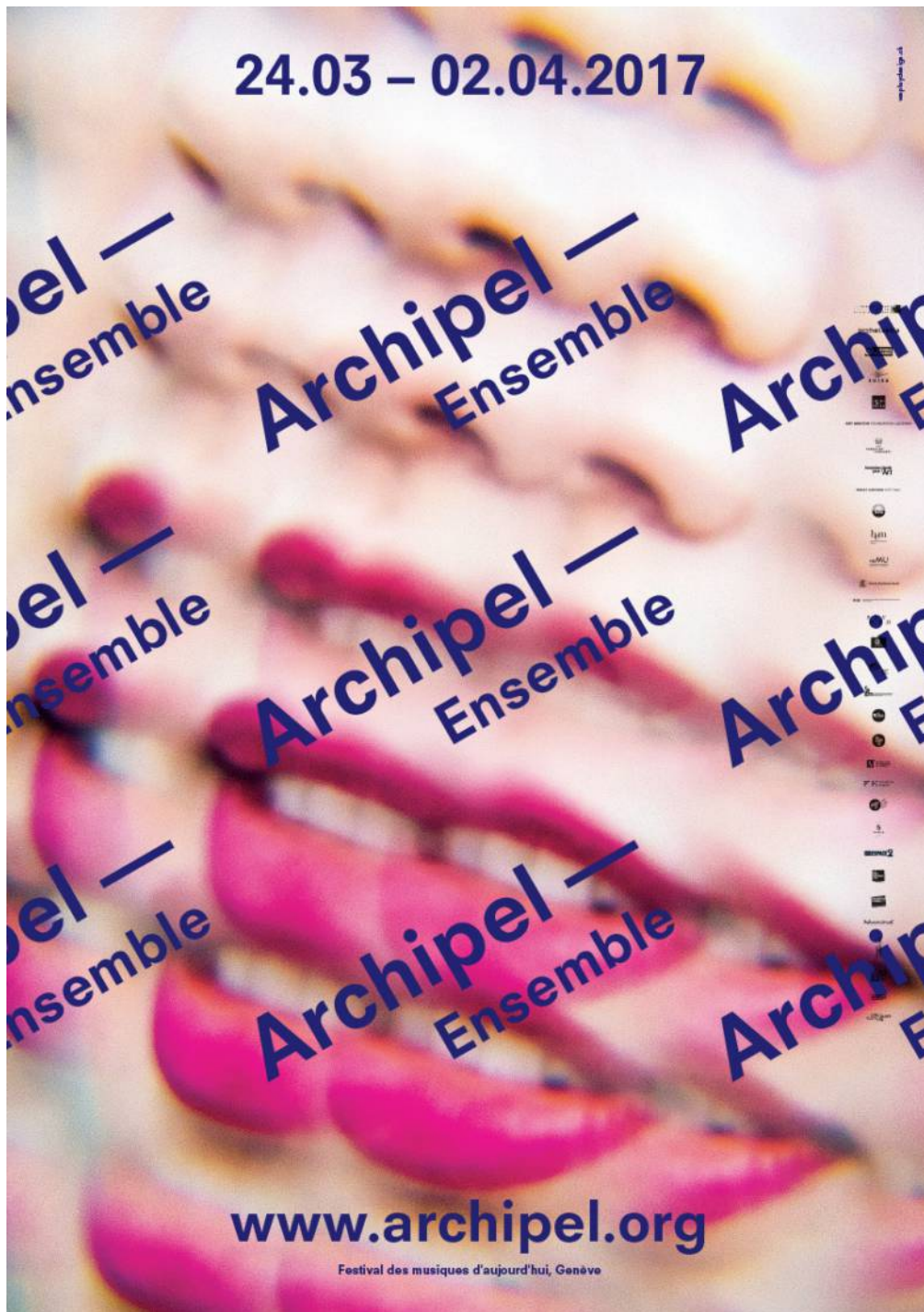


Archipel —



Programmes du lundi 27 au jeudi 30 mars 2017
Grütli - Ansermet - Conservatoire populaire -
Alhambra

E d i t o r i a l

Archipel 2017

Ensemble !

Plus que jamais, dans un monde d'exclusion, sur ce continent qui se divise, il est nécessaire de réaffirmer le modèle social de la musique. Art tout entier tourné vers la concordance des forces, l'union des tempéraments, l'accordage des voix. Art qui n'existe que par l'harmonie de l'ensemble où se résolvent les divergences.

Sous cet intitulé « Ensemble ! », mot d'ordre et nécessité, Archipel 2017 célèbre un art d'être ensemble que l'on aimerait voir transposé à d'autres communautés, et qui est massivement pratiqué par la jeune génération des musiciens à laquelle nous ouvrons largement nos concerts.

Marc Texier
directeur général

Lundi 27 mars 2017 — 20h

Cinémas du Grütli, salle Michel Simon

Ciné-concert — durée 1h30

Le Vent de Victor Sjöström Un quasi western tourné en plein désert avec un vent qui souffle en permanence de la poussière... Le film nous détaille la transformation d'une femme déçue, une Bovary sudiste splendidement campée par une Lillian Gish juvénile, qui doit affronter la crudité du monde symbolisée par la tourmente incessante du vent et des tempêtes de sable. À l'apogée du muet, la maîtrise cinématographique est totale inspirant à Carlos Grätzer une musique pour saxophone, violoncelle et électronique qui joue sur les contrastes comme le film de Sjöström oppose paysages et visages, plans rapprochés et larges espaces hostiles, toute vie animée et battue par un vent incessant.

Victor Sjöström (Suède, 1879-1960) *Le Vent* 1928 - 1h15'

Carlos Grätzer (Argentine, 1956) *Le Vent* * 2014 - 1h15'

*pour violoncelle, saxophone et électronique
accompagnant la projection du film de
Victor Sjöström*

Ensemble Sillages

Ingrid Schoenlaub (violoncelle), Stéphane Sordet
(saxophone)

Électronique réalisée dans les studios du GRM, Groupe de Recherche Musicale.

Production DRAMA | Sillages.

Avec le soutien de la Muse en circuit, Centre national de création musicale.

Commande de l'État français.

En collaboration avec les Cinémas du Grütli.

Mardi 28 mars 2017 — 19h30

Radio Télévision Suisse, studio Ansermet

Concert — durée 1h30

5 * 5 En association avec les écoles de musique genevoises et leur confédération, Ludovic Thirvaudey écrit une œuvre originale pour cinq quintettes amateurs: un quintette à vent, vocal, de flûtes à bec, à cordes et de percussions. Après avoir longuement été travaillé avec les professeurs et les élèves, ce quintuple quintette est créé par les jeunes musiciens en regard de leur répertoire habituel.

Paul Hindemith (Allemagne, 1895-1963) *Kleine Kammermusik für fünf Bläser Op. 24 No 2: Ruhig und einfach*

Lou Harrison (Etats-Unis, 1917-2003) *Canticle No 1 pour cinq percussions*

Franz Schubert (Autriche, 1797-1828) *Ständchen (Zögernd leise) pour alto solo et quatre voix d'hommes, D. 920 sur un texte de Franz Grillparzer*

Carlo Gesualdo (Italie, 1560-1613) *Languisce al fin chi da la vita parte tiré du livre V, No 10 des madrigaux à cinq voix, transcrit pour flûtes à bec*

Giuseppe Tartini (Italie, 1692-1770) *Sinfonia en ré majeur C. 551/78*

Ludovic Thirvaudey (France/Suisse, 1980) *Étoiles *** 2017 - 19'
poème concertant pour cinq quintettes
Quintette vocal du Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre
Quintette à vent du Conservatoire de musique de Genève
Quintette de flûtes à bec du Conservatoire de musique de Genève et du Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre
Quintette de percussions du Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre
Quintette à cordes de l'Accademia d'archi
direction **Philippe Régana**

En coproduction avec la Confédération des Écoles Genevoises de Musique et du Centre de Musique Contemporaine. Avec le soutien de la Fondation Otto et Régine Heim et de l'Association Suisse des Musiciens.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2. Diffusion le 14 mai 2017 22h, émission «Musique d'avenir».

Reprise le 4 avril 2017 à 19h30 à la Fondation Heim, Chambésy

Mercredi 29 mars 2017 — 18h
Studio de Agostini
Concert pédagogique — durée 1h

Match Arturo Corrales enseigne la composition au Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre. Ses élèves, âgés de vingt à vingt-cinq ans, se sont emparés d'une œuvre de leur maître pour accordéon, deux pianos, deux percussions et électronique, *Acida Lourde*, et en proposent une relecture collective, sportive, combative, avec la complicité de l'accordéoniste Sergej Tchirkov et de l'Ensemble Batida de Genève.

Ezequiel Cappellano (Italie/Suisse, 1991)	<i>Habitus Deflectatur **</i> <i>pour accordéon et électronique</i>	2017
Arturo Corrales (Salvador/Suisse, 1973)	<i>Muñeca rusa</i> <i>pour deux pianos et deux percussions</i>	2008 - 9'
Mathieu Vasey (Suisse, 1995)	<i>En Attendant **</i> <i>pour percussion et électronique</i>	2017
Yann Alhadef (Suisse, 1997)	<i>Stretto-Cumulus **</i> <i>pour trois percussions, deux pianos et électronique</i>	2017
Varoujan Cheterian (Suisse/Arménie, 1996)	<i>Espaces **</i> <i>pour piano, kalimba, cymbale et électronique</i>	2017
Arturo Corrales	<i>Acida Lourde</i> <i>pour 2 pianos, 2 percussions, accordéon et électronique</i>	2015 - 22'
accordéon	Sergej Tchirkov Ensemble Batida Jeanne Larrouturou (percussion), Anne Briset (percussion), Viva Sanchez Reinoso (piano), Raphaël Krajka (piano), Alexandra Bellon (percussion)	

Coproduction Ensemble Batida.
Avec le soutien du Conservatoire populaire de musique, danse, et théâtre.

Mercredi 29 mars 2017 — 20h

Radio Télévision Suisse, studio Ansermet

Concert — durée 1h30

Couleurs passées - sons futurs Le Collegium Novum Zürich revient à Archipel avec un programme qui arpente plus de cinquante ans de l'histoire de la musique en suivant le fil d'une même sensibilité. Maurice Ohana, en 1962, célèbre le centenaire de sa naissance de Debussy, et fait vibrer les résonances en tiers de ton qu'il disait percevoir dans l'harmonie du maître français. Hugues Dufourt prend l'allégorie de l'Asie, fresque de Tiepolo, comme le manifeste anticipé d'un monde chaotique, décoloré, spectral, préfigurant notre art et sa musique. Oscar Bianchi, enfin, héritier de cette sensibilité auditive et visuelle, en pérennise la tradition historique.

Hugues Dufourt (France, 1943)	<i>L'Asie d'après Tiepolo</i>	2008-2009 - 25'
Oscar Bianchi (Italie/Suisse, 1975)	<i>Contingency **</i> <i>pour deux groupes instrumentaux</i> <i>*** Entracte ***</i>	2017
Maurice Ohana (France, 1913-1992)	<i>Tombeau de Claude Debussy</i> <i>pour solistes et orchestre</i>	1962 - 30'
soprano	Catriona Bühler	
	Collegium Novum Zürich	
direction	Emilio Pomàrico	

Avec le soutien de la Fondation Pro Helvetia.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2. Diffusion le 28 mai 2017 22h, émission «Musique d'avenir».

Jeudi 30 mars 2017 — 20h

Alhambra

Spectacle — durée 1h30

Flash Dans ce spectacle riche en images et chargé d'ironie, l'ensemble Vortex mêle vidéo, captation gestuelle, lumières synchronisées, performance, scénographie, électronique illustrant et s'opposant à la musique. Axé sur la création multimédia, ce concert dévoile un regard critique sur la soumission de notre société aux discours et protocoles scientifiques, sur leurs applications technologiques dans la vie quotidienne : image manipulée, contrôle généralisé, déshumanisation progressive et sournoise du sujet. Dans l'obscurité totale ou sous des flashes éblouissants, l'homme et la machine, gestes sauvages et mouvements mécaniques (dé)concertent.

Hugo Morales (Mexique/Pays-Bas, 1979)	<i>Tonewood II</i> <i>pour ensemble d'instruments résonnants,</i> <i>transducteurs et électronique</i>	2015 - 14'
Yutaka Makino (Japon/Allemagne, 1976)	<i>Void</i> <i>diffusion Glasses, HMI Lights, Blinder Lights,</i> <i>Multichannel Sound System</i>	2013
Alexander Schubert (Allemagne, 1979)	<i>Sensate Focus</i> <i>pour guitare électrique, clarinette basse,</i> <i>percussion, violon, électronique et lumière</i> <i>animée</i> *** Entracte ***	2014 - 14'
Stefan Prins (Belgique, 1979)	<i>Piano Hero 1</i> <i>pour clavier, électronique et vidéo</i>	2012 - 8'
Germán Alonso (Espagne/Suisse, 1984)	<i>This is a piece about your fucking mother **</i> <i>pour huit instrumentistes et électronique</i>	2017 - 15'

piano **Antoine Françoise**

Ensemble Vortex

Anne Gillot (clarinette basse / flûtes à bec), Florian Feyer (percussion), Mauricio Carrasco (guitare), Rada Hadjikostova-Schleuter (violon), Patrick Schleuter (violon), Aurélien Ferrette (violoncelle), Jocelyne Rudasigwa (contrebasse)

projection du son **Daniel Zea**

En coproduction avec l'ensemble Vortex.
Avec le soutien de la Fondation Pro Helvetia.

O e u v r e s

Victor Sjöström

Le Vent

Un film, quasi western, mais privé des morceaux de bravoure, tourné en plein désert avec un vent à décorner les boeufs, qui souffle en permanence de la poussière... Le film, en 75 minutes, nous détaille la transformation d'une femme déçue, une Bovary sudiste (elle vient de Virginie!) qui doit affronter la crudité du monde, symbolisée par la tourmente incessante d'un vent et de tempêtes de sable, et s'éveiller aux sens, à son corps défendant d'ailleurs. Letty Mason arrive au Texas pour vivre chez son cousin, persuadée qu'elle va trouver un endroit plaisant à vivre, mais se retrouve chez des paysans qui vivent dans des cabanes délabrées, en plein désert, en plein vent... La femme de son cousin ne voit pas arriver une rivale potentielle avec la plus grande bienveillance. Au bout de quelques jours, Letty se voit contrainte de choisir un mari pour quitter les lieux. Trois choix possibles: Wirt Roddy, un séduisant voyageur de commerce, Lige Hightower et Sourdough, deux cow-boys amis de la famille...

On est loin des bluettes Griffithiennes... La force de Sjöström, l'utilisation des éléments du décor et des éléments tout courts, dans le but d'exprimer les passions humaines, trouve un écho formidable dans une Lillian Gish restée juvénile. De même qu'il sait mettre en valeur n'importe quelle partie du corps pour lui faire exprimer des émotions, Sjöström a de toute façon un grand sens du détail. Quoi qu'il en soit, *The wind* est un admirable chef d'oeuvre, un film dont le visionnage s'impose...

Ensemble Sillages

Carlos Grätzer

Le Vent

pour violoncelle, saxophone et électronique accompagnant la projection du film de Victor Sjöström

Commande: Ministère de la Culture (France)

Pour ce film, le choix qui m'a paru le plus approprié, c'était d'utiliser un instrument à vent (le saxophone) et un instrument à cordes (le violoncelle), et l'électronique. Ces deux instruments à eux tous seuls, pouvaient en effet s'incorporer dans la narration et dans l'espace cinématographique, en harmonie avec la thématique et les images. Cette instrumentation me permet, en outre, de jouer avec leurs contrastes et leurs complémentarités, mais également, ces deux sources sonores, à travers des modes de jeux propres et des

transformations diverses, peuvent fusionner et élargir leurs spectres.

Le paysage âpre du film, ainsi que l'intensité interne des jeux d'acteurs et de «l'action de la nature», de même que les tensions multiples, sont appuyés intensément par les possibilités expressives que ces instruments m'inspirent. Les sons électroacoustiques élargissent encore cette palette par le biais des échantillons faits des extensions des sons instrumentaux présents et aussi d'un bruitage fait des sonorités évoquant la nature: des sons lisses, granulés, striés, hachés, circulaires, obsessionnelles.

L'écriture musicale est conçue en étroite corrélation avec la structure du film magistralement mise en place en termes de construction narrative et de découpage; ainsi, les rythmes et les motifs mélodiques sont extrapolés à partir de l'analyse des scissions entre les plans et les séquences du film. Différentes couches sont de cette manière mises en relief, une thématique proche de la nature faite écho avec le dessein des personnages, l'histoire qui est racontée.

Les instruments épousent la corporalité des acteurs. Mais si la musique «suit de près» le mouvement des acteurs et souligne parfois les dialogues de façon presque opératique, elle reflète également la vie intérieure, les émotions, les désarrois et parfois l'humour des personnages.

La nature est représentée par un univers «bruitiste», mais éloignée d'un réalisme trop marquant, laissant libre cours à une expression qui donne corps également au «Vent», protagoniste à part entière, symbolisé par l'image d'un cheval fantôme dans le ciel, qui en hennissant provoque des tempêtes. *Le Vent* est un film de l'apogée du cinéma muet (1928), il est «presque sonore», j'entendais souffler la poussière et percevais des cris en regardant ces images. J'ai suivi de près sa dramaturgie, tout en laissant aussi le son se libérer dans cet élan transcendantal comme celui de la force de la nature qui traverse le film.

Mon idée musicale est que celle-ci se fonde avec le visuel, *Le Vent* est un film qui a de la matière (du grain) et de l'émotion, et je voulais étendre l'image, la narration, la dynamique, tout en m'insérant dans son espace. J'accompagne le mouvement et sa poétique, laissant agir «les circulations secrètes entre les arts».

Carlos Grätzer

O e u v r e s

Ludovic Thirvaudey

Étoiles

poème concertant pour cinq quintettes

Miroitements harmoniques, motifs estompés, points lumineux... La musique tente de décrire simplement la vie d'une étoile, depuis sa naissance dans un bref geste explosif jusqu'à son apogée en géante rouge; les dernières mesures (l'étoile sous forme de naine blanche) tentent d'effacer les sons, après consommation du matériau de base – une tierce mineure.

La succession des ensembles jalonne la structure, tel un *concerto grosso*, dans lequel les *concertini* ne sont jamais tout à fait dissociés des *ripieni* qui forment un flux sonore continu et mouvant. Le quintette à vent est le premier groupe à être mis en valeur. Puis le quintette à cordes, le quintette de percussions, le quintette de flûtes à bec et le quintette vocal se succèdent. Pour ce dernier, les sons ne reposent pas sur un texte car il n'y a pas une volonté de sens littéraire dans cette pièce; ce sont les voyelles qui fournissent le matériau sonore des chanteurs, autant de couleurs chaudes ou froides, ouvertes ou fermées.

Par ailleurs, *Etoiles* propose aussi aux jeunes interprètes de découvrir un univers sonore particulier, à la fois familier et étranger, où de franches consonances se superposent à des agrégats chatoyants; certains modes de jeux apportent leur touche particulière: balayage harmonique aux flûtes à bec, sons multiphoniques à la clarinette entre autres exemples. Mais ce n'est pas là le but de la pièce, qui veut tout à fait consciemment échapper à la tentation du catalogue d'effet et laisser aux sons la possibilité d'exprimer leur potentiel expressif sans trop d'artifices. La musique espère ainsi emmener l'auditeur à travers un voyage sonore évocateur.

Ludovic Thirvaudey

Ezequiel Cappellano

Habitus Deflectatur

pour accordéon et électronique

L'habitus est une loi immanente, déposée en chaque agent par la prime éducation, qui est la condition non seulement de la concertation des pratiques mais aussi des pratiques de concertation. C'est une sorte de soumission immédiate à l'ordre qui incline à faire de nécessité vertu, c'est-à-dire à refuser le refusé et à vouloir l'inévitable.

Pierre Bourdieu.

Habitus Deflectatur peut-être l'exemple le plus évident matérialisé en son et au même temps l'exception à la règle. C'est juste une question de points de vue, c'est juste une question d'habitus...

Arturo Corrales

Muñeca rusa

pour deux pianos et deux percussions

Création: 20 juillet 2008, Académie Acanthes, Arsenal de Metz, France

Il entend encore cette même musique. Toujours sur ce vieux disque vinyle. Toujours sur cette vieille platine qui ne marche pas toujours bien, qui ralentit ou s'accélère, et qui oblige les oreilles et le cœur et le temps lui-même à adapter sa marche aux caprices de la machine... La fenêtre continue à s'ouvrir et se fermer avec le vent, et colore de temps en temps la symphonie avec le murmure des vagues... Immobile, il observe la marche lente et interrompue des lézards dans le plafond. Ils font deux pas, puis ils restent immobiles... Ces lézards, impuissants face aux forces énormes et géantes, et pourtant, toujours avançant. Toujours allant quelque part, avec obstination, s'accrochant au plafond ou au mur ou aux pierres où les vagues s'écrasent... C'est quoi l'échelle humaine?... S'il te plaît, mon Dieu, aide-moi. S'il te plaît. Aide-moi...

Mathieu Vasey

En Attendant

pour percussion et électronique

À force de vaquer à nos occupations quotidiennes, Nous avons tous tendance à oublier...

Alors on regarde la vie défiler... passivement.

Parfois il suffit juste de se souvenir...

Regarde autour de toi! Regarde bien...

Mathieu Vasey

Yann Alhadeff

Stretto-Cumulus

pour trois percussions, deux pianos et électronique

- Qu'est-ce que le temps? On a des adjectifs: linéaire ou circulaire, relatif et infini... Mais c'est quoi?

- Et si c'était par la musique que le temps s'exprimait le mieux à notre intuition? Et si, par elle, l'indéfinition du mot pouvait se laisser effleurer, respirer comme un parfum industriel,

O e u v r e s

certes, mais à la composition consciente?

- La musique serait-elle donc, tel le croquis à la peinture, l'esquisse grossière d'un modèle, ou sa couleur, ou son mouvement, dont on prendrait connaissance par petites pressions sur le tympan? Est-elle la forme la plus pure de hiérarchisation des fréquences que notre esprit se présente? Oui? La musique? On a des adjectifs: classique ou romantique, contemporaine et expérimentale... Mais c'est quoi?

Yann Alhadeff

Varoujan Cheterian

Espaces

pour piano, kalimba, cymbale et électronique

Espaces est le lieu de rencontre entre l'électronique et le l'improvisé, entre l'humain qui écoute constamment et impose ses rythmes et ses volontés, et la machine, docile, à condition qu'on sache manier les entrailles de cette énorme horloge... Comment s'agentent et se combinent les deux ensemble? C'est la recherche de ma pièce, en écriture graphique, où la surprise m'attend jusqu'au dernier instant. J'ai pris le parti de laisser de l'espace aux musiciens, afin de découvrir au lieu de cadrer leur réaction face à l'électronique.

C'est pour ça qu'*Espaces* est au pluriel, la quête de la cohérence n'a plus lieu d'être.

Varoujan Cheterian

Arturo Corrales

Acida Lourde

pour 2 pianos, 2 percussions, accordéon et électronique

«Nous sommes tous cinglés! Dans tous les cas, il y aura toujours quelqu'un, un «normal», pour l'affirmer... Mais parfois cette folie cache une beauté, une quête de vérité. La pièce est tissée autour du film *Twelve Monkeys* de Terry Gilliam, où le fou se confond avec le prophète et le sage; et où celui-ci finit par devenir fou au contact avec un monde qui le signale du doigt comme un lunatique.

La pièce est basée sur une mélodie très simple, qui s'enroule sur elle même, mais qui peine à passer au milieu de sons saturés, textures denses, tourbillons complexes et déflagrations de l'électronique. Cette lutte entre douceur et violence, entre transparence et chaos fait naître une poésie où l'absurde a lieu d'être, et où des phrases et cris de Bruce Willis ou Brad Pitt

trouvent leur place de manière naturelle.

Œuvre écrite spécifiquement pour la réunion explosive de l'Ensemble Batida (deux pianos et trois percussions) avec Sergej Tchirkov (accordéon) et Arturo Corrales (électronique), elle a été créée en 2015 à Saint Petersburg, berceau de beaucoup de fous géniaux.

Arturo Corrales

Hugues Dufourt

L'Asie d'après Tiepolo

Commande: Westdeutscher Rundfunk et l'Ensemble Recherche, avec le soutien de la Ernst von Siemens Musikstiftung

Création: 24 avril 2009, Witten, Tage für Neue Kammermusik, par l'ensemble Recherche

Entre 1752 et 1753, Giovanni Battista Tiepolo décora l'immense voûte du Grand Escalier d'Honneur de la Résidence de Würzburg, dont Balthasar Neumann, l'architecte-ingénieur des Schönborn, premier architecte du prince-évêque, avait assumé la construction. Après la paix d'Utrecht, le comte Johann Philipp Franz von Schönborn ouvre l'un des plus importants chantiers de l'époque, celui du château de Würzburg, et le confie en 1719 à Neumann. L'originalité de Neumann consiste en une pensée géométrique particulièrement apte à concevoir et combiner les volumes, à orchestrer les surfaces et les effets de profondeur. Neumann avait reçu une formation d'artilleur et d'ingénieur militaire et nourrissait une passion des synthèses lotharingiennes, quand il n'embrassait pas des projets de «grande architecture» européenne. Loin d'être héritier de Guarini, il pousse plus loin qu'aucun autre architecte allemand la réflexion novatrice sur les structures et résout ses problèmes d'espace par ce que les historiens d'art appellent une «interpénétration syncopée». Neumann aimait l'ampleur, non la pompe pittoresque. Il voulut édifier à Würzburg un grandiose édifice de portée universelle.

En 1752, le prince-évêque Karl Philipp von Greiffenklau confia à Tiepolo l'exécution des fresques monumentales décorant la voûte en ellipse gigantesque de l'escalier d'honneur (30 x 18 m), où le peintre mit en scène *l'Olympe et les quatre continents*. Tiepolo s'acquitta de sa tâche en deux cent dix-huit journées de travail. La fresque - à l'exécution de laquelle ont contribué Giandomenico Tiepolo, Urlaub et peut-être même Lorenzo Tiepolo - est signée et datée de 1753 sur la corniche, au dessous de *l'Asie*. La vue d'ensemble du plafond, avec une perspective déformant les bords, est centrée, en

plein ciel, sur la figure triomphante d'Apollon, dieu de la lumière. Il s'agit d'une représentation mythologique du lever du soleil. Il se dégage de cette vision de l'Olympe une impression d'émergence aérienne de la profondeur, irrésistible et vertigineuse. Sur la corniche, Tiepolo a représenté les *Quatre parties du monde*. L'allégorie de l'Afrique se situe à l'Est, du côté intérieur. L'Asie figure à l'Ouest, ornant le côté longitudinal donnant sur la Cour d'Honneur. Le mur ouest est percé de trois fenêtres et s'ouvre sur un horizon dégagé.

L'allégorie de l'Asie - emblème de la science et de la monarchie - apparaît en costume d'apparat, assise en amazone sur un éléphant et parée de bijoux somptueux. C'est une figure savante, animée d'un mouvement de torsion. La frise de l'Asie reste une énigme et la signification symbolique des divers personnages du groupe à l'obélisque n'a, par exemple, pas encore été entièrement élucidée. Des mondes historiques coexistent ou s'affrontent: on remarque le Golgotha, les hiéroglyphes de pierre, le serpent d'Esculape, l'obélisque, une pyramide et la princesse d'Égypte, la capture d'une tigresse, le perroquet, illustrant la faune, et surtout, au premier plan, la masse des esclaves enchaînés, des prisonniers gisant au sol ou des sujets prosternés. Cet aspect trouble de la frise a d'ailleurs retenu l'attention des commentateurs. La présence d'une escorte de soldats fait sans doute allusion à l'importance militaire du continent, mais il est manifeste que le thème de la captivité y est traité conjointement à celui de la servitude volontaire.

Un esprit nouveau souffle sur cette dernière frise: des figures dramatiques, livides, des plans fragmentés, des situations amèrement réalistes, un enchevêtrement de corps distordus et anonymes. Un vent immatériel semble tout ployer, tout emporter sur son passage, dans l'urgence d'une impérieuse nécessité. *L'Asie* se souvient des gravures de Rembrandt, retrouve la manière des vingt-quatre hallucinantes eaux-fortes - les *Scherzi di fantasia* (1739-1757) - de Tiepolo lui-même et annonce les *Caprices* de Goya. Le *capriccio* semble le principe formel de cette fresque monumentale: un assemblage fantastique d'éléments disparates, une recomposition insolite de mondes engloutis, une évocation morbide d'espaces carcéraux.

Je considère *L'Asie* de Tiepolo comme une sorte de manifeste anticipé de la musique de notre temps: un monde privé de couleurs, qui tourne au brun et au gris, et néanmoins dominé par une forme d'accélération expressive. Tiepolo a écrit là une sorte d'art poétique de la musique de l'avenir. On y découvre un éventail de

vitesse, un *spectre* de vitesses, des espaces turbulents, des dispositifs en porte-à-faux, un entrelacs d'axes et de boucles. Flux, pivotements, tensions latérales, dilatations, projections, degrés d'éloignement sont les nouvelles catégories de cet art poétique. L'idée principale est qu'il faut s'attacher d'abord aux gestes élémentaires, qui priment la considération toujours seconde des spectres de variation.

Ma propre *Asie d'après Tiepolo* est une commande de la Westdeutscher Rundfunk et de l'Ensemble Recherche, avec le soutien de la Ernst von Siemens Musikstiftung. Elle fait suite à *L'Afrique*, créée dans les mêmes conditions en 2005 à Witten. J'ai employé dans *L'Asie* une large palette de percussions d'un type nouveau (gamme chromatique de gongs philippins, de cloches de vache, de rins japonais). J'ai réutilisé le procédé des temporalités paradoxales de *Saturne*, consistant à rapporter à une mesure métrique et métronomique commune des vitesses de déroulement et des types de développement et d'écriture très différents. La première partie de la pièce fait un emploi systématique des sons multiphoniques des instruments à vent, à la manière d'un continuum électronique. La fin, plus apaisée, gravite autour d'un duo de clarinette contrebasse et de marimba, dont la mélodie est obtenue par un jeu d'archets. Le piano tient d'un bout à l'autre un rôle central, dans une sorte de véhémence acoustique qui ne parviendrait jamais à la formulation subjective. Les cordes sont traitées à la manière d'un trio, avec des textures denses et saccadées.

Hugues Dufourt
Éditions Lemoine

Oscar Bianchi *Contingency* pour deux groupes instrumentaux

Commande: Collegium Novum Zurich
Création: 27 mars 2017, Tonhalle, Grosser Saal, Zurich, par le Collegium Novum, direction: Emilio Pomarico

Rien n'est certain, seul le hasard est réel. Lorsque l'on essaie de résumer et de vulgariser la théorie de Quentin Messiaen sur la contingence (*Après la Finitude*, 2006), on pourrait se demander: existe-t-il un transfert de notre manque de certitude vers le hasard par les moyens de l'art? Est-ce qu'un tel transfert peut être considéré comme une représentation palpable du «réalisme spéculatif», lorsque les esprits hégéliens d'aujourd'hui affrontent et intègrent sa négativité pour la transcender,

O e u v r e s

espérons-le, à travers un discours artistique?

Oscar Bianchi

Maurice Ohana

Tombeau de Claude Debussy pour solistes et orchestre

Mouvements: 1. Hommage (avec voix) • 2. Soleils • 3. Ballade de la Grande Guerre • 4. Autres Soleils (avec voix) • 5. Miroir endormi • 6. Rose des Vents et de la Pluie • 7. Envoi (avec voix)

Dédicace: à Henri Dutilleux

Création: Création radiophonique: 1962, sur les ondes de Radio-France

Création en concert: 4 janvier 1966, Théâtre des Champs-Élysées, Paris

Maurice Ohana écrit cet ouvrage en hommage à Claude Debussy pour le centième anniversaire de sa naissance. On sait l'admiration qu'il lui portait depuis l'enfance, admiration instinctive au départ, que l'étude avertie de l'oeuvre, plus tard, ne fit que renforcer. A partir de fragments thématiques empruntés à quelques oeuvres de Debussy (un motif d'Arkel, au 4e acte de *Pelléas*, «Nous n'irons plus au bois», dans *Jardins sous sa pluie*, une figure de *La terrasse des audiences du clair de lune* et un motif de *En Blanc et Noir*), il a cherché à concrétiser certaines virtualités de Debussy, en particulier les échelles de microintervalles en tiers de ton qui paraissent répondre aux intuitions qu'une oreille sensible peut percevoir dans certains des derniers ouvrages du Maître français.

L'orchestre de Maurice Ohana, dont on peut suivre l'évolution depuis le *Llanto*, trouve ici sa couleur définitive, dont la signature est immédiatement repérable dans la plupart des ouvrages à venir, aussi différents soient-ils les uns des autres. Cet orchestre, fondé sur le quintette à cordes, intègre quelques vents solistes, une importante percussion et des cordes frappées ou pincées (piano, harpe, clavecin, cithare) souvent traitées elles-mêmes en percussion. Les voix vocalisent sur des échelles alternativement en demi-tons ou en tiers de tons, à l'égal des instruments à vent, ou à cordes. L'abandon quasi définitif du texte chanté (sauf exceptions motivées par des nécessités particulières) s'est opéré à partir de ce *Tombeau* pour lequel avait été prévu à l'origine un texte de Raphaël Cluzel.

Christine Prost

Catalogue raisonné de l'oeuvre de Maurice Ohana (Revue Musicale, Editions Richard Masse)

Hugo Morales

Tonewood II

*pour ensemble d'instruments résonnants,
transducteurs et électronique*

Commande: Ensemble Modelo62 avec le soutien du Fonds Podiumkunsten NL

Cette pièce met en scène la résonance intérieure des instruments en bois. Les musiciens de l'ensemble jouent la pièce avec leurs instruments à l'envers (le pianiste sous l'instrument), les manipulant avec un transducteur tactile émettant une série d'impulsions. Les différentes combinaisons des harmoniques provenant de l'intérieur de l'instrument se heurtent tandis que la résonance des instruments et l'amplitude des impulsions se transforment peu à peu.

Hugo Morales

Yutaka Makino

Void

*diffusion Glasses, HMI Lights, Blinder Lights,
Multichannel Sound System*

Yutaka Makino nous propose avec *Void* un dispositif qui met à l'épreuve notre processus de perception par le conditionnement de notre espace visuel et acoustique.

Une architecture austère de lumières aveuglantes sur scène, lunettes de protection, et du son qu'inonde la salle sont les éléments de cette installation qui nous questionnent sur l'acte perceptif.

Daniel Zea

Alexander Schubert

Sensate Focus

*pour guitare électrique, clarinette basse,
percussion, violon, électronique et lumière
animée*

Commande: Huddersfield Contemporary Music Festival

Dédicace: Written for PlusMinus Ensemble

Sensate focusing (se concentrer sur ses sensations) est un terme souvent associé à une série d'exercices sexuels pour des couples ou des individus. Chaque participant est encouragé à se concentrer sur la variété de ses propres sensations plutôt que de considérer l'orgasme comme le but ultime du sexe.

O e u v r e s

Stefan Prins

Piano Hero 1

pour clavier, électronique et vidéo

Commande: Frederik Croene

Dédicace: à Frederik Croene

Création: 30 septembre 2009, deSingel, Anvers, par Frederik Croene clavier

Le grand piano moderne, perfectionné au XIXe siècle, consiste en un clavier, une série de cordes en métal, ainsi qu'un ingénieux système de marteaux et d'étouffoirs qui servent de transmetteurs entre les doigts du pianiste et les cordes. Le corps en bois de l'instrument amplifie les vibrations des cordes lorsqu'elles sont frappées par un marteau.

Dans *Piano Hero*, cette configuration est revisitée et placée dans un contexte actuel, en utilisant certains artefacts typiques du XXIe siècle: le clavier est électronique, l'ordinateur sert de transmetteur et les cordes sont jouées par un pianiste virtuel, l'avatar du pianiste en chair et en os installé sur scène, tandis que le corps résonnant de l'instrument est substitué par une série de haut-parleurs électromécaniques.

Non seulement le piano est recontextualisé, mais les mécanismes du public spectateur sont également pris en compte. La manière de se comporter s'est radicalement transformée dans une société de plus en plus contrôlée, que ce soit par les millions de caméras de vidéosurveillance dans l'espace public ou par un réseau de satellites pouvant discriminer jusqu'à la taille humaine, ou encore par le web où des millions de vidéos sont postées et visionnées quotidiennement par des millions de visiteurs anonymes. *Piano Hero #1* est le point de départ du cycle *Piano Hero*: le pianiste ne devient qu'un simple opérateur dans un monde qui se mesure en gigaoctets.

A partir de *Piano Hero #2*, le grand piano (qui est devenu un corps étranger après le changement de contexte de *Piano Hero #1*), entre dans le jeu en appuyant la tension entre le réel et le virtuel, l'humain et le mécanique, le passé et le présent. D'autres chapitres du cycle sont prévus et seront composés dans les années à venir.

Piano Hero #1 a été commandée par Frederik Croene et lui est dédiée. *Piano Hero #2* a été commandée par le festival d'Huddersfield et est dédiée à Marc Knoop.

Stefan Prins

Germán Alonso

This is a piece about your fucking mother

pour huit instrumentistes et électronique

La dispersion générale qui caractérise la société actuelle ne permet pas le déploiement de l'emphase ou de l'énergie de la rage. La rage est une faculté capable d'interrompre un état et de permettre qu'un autre commence. Actuellement, elle laisse place au mécontentement et à l'énerverment, ce qui ne laisse aucune possibilité à un quelconque type de changement décisif.

La société de la fatigue, Byung-Chul Han

Cette pièce part, en effet, d'une profonde insatisfaction de type structurelle : elle s'en sert comme source d'inspiration et substrat émotionnel. Cependant elle n'hésite pas à recourir à la rage en tant qu'activatrice du discours, en tant que déclencheur du moteur qui dirige les dérives du flux musical. Le changement dont Han nous parle est l'élément capable de rompre cette sorte de saturation temporelle (et, d'une certaine façon aussi, de saturation existentielle) provoquée par l'absence de points de repère.

Allez, donnons satisfaction au peuple.

Accattone, P. P. Pasolini

German Alonso

Auteurs

Yann Alhadeff

Compositeur suisse né le 28 septembre 1997

Enfant bercé de musique orchestrale, je me suis lancé dans son écriture, cherchant un soutien dans le cours de composition d'Arturo Corrales... Là, un monde merveilleux de création s'est révélé à mes oreilles ébahies : le monde où tout est Temps !

Germán Alonso

Compositeur espagnol résident suisse né le 22 avril 1984 à Madrid

Né à Madrid, Germán Alonso étudie la guitare et la composition au Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid ainsi que la composition électroacoustique avec Alberto Bernal. Il poursuit ses études au Conservatoire de Strasbourg avec Mark André et suit le cursus des nouvelles technologies à l'Ircam. Il obtient un master en musicologie à l'Université Paris 8 et entre en 2013 à la Haute École de Musique de Genève dans les classes de Michael Jarrell, Luis Naón et Éric Daubresse. Il suit les master classes de compositeurs tels qu'Alberto Posadas, Hector Parra, José María Sánchez-Verdú, Aureliano Cattaneo, Brian Ferneyhough ou Yan Maresz.

Les œuvres de Germán Alonso sont jouées en Europe et en Amérique par Le Nouvel Ensemble Moderne, Contrechamps, Xasax, Asko-Schönberg, CrossingLines, Vertixe Sonora, Grup Instrumental de València, Sigma Project, Patrick Stadler, Carl-Emmanuel Fisbach, Ums'n Jip, Interensemble, Zahir Ensemble, Taller Sonoro, S'ensemble ou SequenzaSUR, parmi d'autres. Il travaille avec les chefs Laurraine Vaillancourt, Baldur Brönnimann, Clark Rundell, Bernardino Beggio, J. M. Sánchez-Verdú, Andrés Salado et Joan Cerveró.

Germán Alonso a remporté le 9e Concours International de Composition «Città di Udine», le prix du «Seminario Permanente de Composición» de Valence, le Concours de Composition «Carmelo Bernaola», et a été finaliste du Gaudemus Prize en 2013.

Il reçoit des commandes de la fondation Ernst von Siemens Musikstiftung/CrossingLines, Vertixe Sonora/Ministère de la Culture espagnol, de l'Institut de la musique de Valence, du Gouvernement d'Andalousie ou encore des Rencontres de compositeurs de Majorque. Il obtient également des bourses de la Confédération Suisse, de la Fondation «la Caixa», du Ministère de l'Éducation espagnol et de l'Association des amis de Royaumont.

L'œuvre de Germán Alonso est publiée chez BabelScores.

Oscar Bianchi

Compositeur italo-suisse né le 8 mai 1975 à Milan

Oscar Bianchi débute ses études de musique et de piano dès l'âge de 8 ans. Il suit des cours de composition et de direction de chœur au conservatoire Giuseppe Verdi à Milan ainsi que des cours de musique électronique aux conservatoires de Milan et de Bologne et à l'Académie de Modène. En 2003, Il participe à la Session de composition Voix Nouvelles à Royaumont puis au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, puis à de nombreuses masterclasses et résidences internationales.

Sa musique est caractérisée par des textures denses, une imagination remarquable et un sens aigu de la dramaturgie musicale. On a pu l'entendre dans des institutions telles que Alice Tully Hall (Lincoln Center), Merkin Hall NY, Muziekgebouw Amsterdam, Venice Biennale, Musica Strasbourg, Ircam Centre-Pompidou, Abbaye du Royaumont, Eclat-Stuttgart, Ars Musica Brussels, Tages Fur Neue Musik Zürich, Tchaikowsky conservatory de Moscou.

En 2009-2010, il est artiste en résidence au DAAD à Berlin. En juillet 2009, il participe à l'atelier opéra en création de l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence dirigé cette année-là par Antoine Gindt. Par ailleurs, il obtient le prix du Alice Tully Hall Reopening Nights Festival au Lincoln Center (New York) pour Alarm Will Sound. De 2005 à 2007, il collabore avec l'ensemble Ictus en qualité de résident. En 2005, il est lauréat du prix Gaudeamus.

Parmi ses œuvres récemment créées: *Vishuddha Concerto*, créé par l'Ensemble Modern dirigé par Johannes Kalitzke à Francfort en 2009; *Anahata Concerto*, créé par le Klangforum Wien, dirigé par Enno Poppe, au Helmut List Hall à Gratz en 2009; *Matra*, cantate créée par les Neue Vocalsolisten de Stuttgart, et l'Ensemble Ictus, dirigés par Georges-Elie Octors au Festival Musica de Strasbourg en 2007; *Primordia Rerum*, pour soprano et ensemble, commande de Royaumont-Voix nouvelles, créé par le Nieuw Ensemble dirigé par Lucas Vis au Festival international de musique contemporaine Gaudeamus Music Week en 2005.

Ses projets incluent des œuvres pour les Neue Vocalsolisten de Stuttgart, le quatuor Diotima, David Grimal (*Semplice*, créé à la Scène Nationale du Havre en avril 2010) et Paolo

Auteurs

Vignaroli (création au Lucerne Festival en septembre 2010). Lors de l'édition 2010 du Festival Musica de Strasbourg, *Ajna*, concerto pour orchestre, est créé par l'Orchestre philharmonique de Radio-France sous la direction de Pascal Rophé. Le Remix Ensemble interprète *Trasparente II* et *Anahata Concerto*. En 2011, il crée son premier opéra *Thanks to my eyes*, mis en scène par Joël Pommerat au Festival d'Aix-en-Provence.

Ezequiel Cappellano

Compositeur italien résident suisse né le 1 juillet 1991

Il étudie la guitare électrique dès son plus jeune âge dans sa ville natale. Actuellement, il suit des études musicales au Conservatoire Populaire de Musique de Genève; la composition musicale avec Arturo Corrales et la musique électroacoustique avec Nicolas Sordet.

Varoujan Cheterian

Compositeur suisse d'origine arménienne né le 26 décembre 1996

Né à Genève, de père arménien et de mère suisse, Varoujan a vécu une partie de son enfance à Erevan et l'autre à Genève. Il a commencé la musique avec la batterie à huit ans. Batteur dans de nombreux groupes actuels, producteur électronique, il a commencé la composition avec Arturo Corrales il y a quatre ans, et fait partie de la filière pré-professionnelle du conservatoire.

Arturo Corrales

Compositeur salvadorien résident suisse né en 1973 à El Salvador

Compositeur, directeur d'orchestre, guitariste, enseignant et architecte. Né à El Salvador, il a fait ses études musicales à San Salvador, Genève, Lugano et Paris. Cofondateur de l'Ensemble Vortex, en professionnel de la création de musique nouvelle, il a participé à divers festivals internationaux d'art, en tant que compositeur ou chef d'orchestre.

Malgré le caractère expérimental de ses œuvres, sa musique reste très influencée par la musique folklorique et populaire, et il y a dans son travail un souci constant pour la forme et pour la perception du temps et de l'espace, dans une sorte de musique «habitable et humaine».

Actuellement, il est professeur de composition et analyse au Conservatoire Populaire Musique Danse Théâtre, et travaille sur une thèse de

doctorat autour du sujet «Figures musicales».

Hugues Dufourt

Compositeur et philosophe français né le 28 septembre 1943 à Lyon

Sa formation musicale se déroule au Conservatoire de Genève, avec des études piano auprès de Louis Hiltbrand (1961-19-68) et de composition ainsi que d'électroacoustique (1965-1970) auprès de Jacques Guyonnet. Agrégé de philosophie en 1967, il enseigne à l'Université de Lyon. Membre de l'Ensemble L'itinéraire, il en devient l'un des responsables de 1976 à 1981; il fonde en 1977 le Collectif de Recherche Instrumentale et de Synthèse Sonore.

De 1982 à 1998 il dirige au Conservatoire National de Régions le centre d'information et de documentation «Recherche musicale» qui devient une unité mixte de recherche associant le Conservatoire National de Régions, l'École Normale Supérieure et l'Ircam. De 1989 à 1999, il crée et dirige à l'École des Hautes études en Sciences sociales la Formation Doctorale Musique et Musicologie du XXe siècle, avec le concours de l'École Normale Supérieure et de l'Ircam. Outre de nombreuses commandes émanant de grands orchestres français et italiens, et des ensembles de musique contemporaine les plus prestigieux, Dufourt a reçu le Grand Prix de la Musique de chambre (SACEM) en 1975, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros 1980, le Prix de la fondation Koussevitzky en 1985, le Prix du Jury du Festival Musique en cinéma en 1987, le Prix des compositeurs de la SACEM en 1994 et le Prix du Président de la République pour l'ensemble de son œuvre, décerné par l'Académie Charles Cros en 2000.

Parmi ses nombreuses œuvres signalons *Erewhon* (1976), *Antiphysis* (1978), *Saturne* (1979), *Surgir* (1984), l'opéra *Dédale* créé à Lyon en 1995, *Le cyprès blanc* (2004), *L'Asie* (2009), *Burning Bright* (2015)...

Ircam-Centre Pompidou, 2008

Carlos Grätzer

Compositeur argentin né en 1956 à Buenos Aires

Carlos Grätzer est né à Buenos Aires, Argentine, en 1956. En 1984 il s'installe à Paris et en 2002 il est naturalisé français. Il acquiert sa formation musicale, et notamment celle de compositeur, avec son père, le compositeur austro-argentin Guillermo Graetzer, lui-même élève de Paul Hindemith. Durant plusieurs années, Carlos

Auteurs

Grätzer a partagé son travail artistique entre la musique et le cinéma réalisant notamment, dans ce dernier domaine, des films d'animation (avec deux films primés). Depuis 1980, il se consacre exclusivement à la musique. En 1984, il reçoit une bourse du Gouvernement français pour se perfectionner en composition. Il arrive à Paris où il suit les cours de composition de Ivo Malec au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et rencontre également Carlos Roque Alsina et André Boucourechliev. Boursier au Cours d'été de Darmstadt en 1986, il est sélectionné, en 1989, pour participer au Stage d'Informatique Musicale pour Compositeurs à l'IRCAM et en 1995, il est invité à la Composers Conference du Wellesley College (Mass. États-Unis). Il reçoit également le Prix de la SADAIC (Société Argentine des Auteurs et Compositeurs), le premier prix du Concours de Composition pour Quintette à Vents de l'Université Argentine de La Plata aussi bien que le Prix de Musique de la Ville de Buenos Aires (Premio Municipal) en 1984. En 1991 et 1999, il est lauréat au Concours International de Musique Electroacoustique de Bourges. En 1994, il est finaliste au Concours International de Composition ALEA III de la Boston University, et en 1995, son oeuvre " Failles fluorescentes " a été recommandée à la Tribune Internationale de Compositeurs du Conseil International de la Musique de l'UNESCO et en 2000, c'est son oeuvre *Aura (par-delà les résonances)* qui est sélectionnée aux World Music Days à Luxembourg. Cette même oeuvre a été lauréate au Symposium Franco-européen de la trompette à Bordeaux en 2005.

Yutaka Makino

Artiste sonore japonais résident allemand né en 1976 à Tochigi

Né au Japon en 1976, artiste et chercheur, Yutaka Makino réside actuellement à l'université de Santa Barbara en Californie. Son travail, supervisé par les professeurs Curtis Roads (UCSB), Marcos Novak (UCSB, Sci-Arc) et C.E.B. Reas (UCLA), cherche à mettre en relation les précédents historiques de la musique par ordinateur avec les techniques contemporaines d'architecture, à travers une nouvelle matérialité. Les champs de recherches couvrent la synthèse sonore non-standard, la perception spatiale, les processus d'élaboration de formes, les systèmes dynamiques complexes et l'émergence.

Il a étudié la musique électronique au Centre de Composition Iannis Xenakis (France), à l'institut de Sonologie et l'Académie Royale d'Amsterdam (Pays-bas), l'Institut d'Art de Chicago (Etats-Unis), l'université Wasadea et l'université de

Tokyo (Japon).

Son travail a été présenté et reconnu dans de nombreux festivals internationaux, dont la Musik Triennale de Cologne et la Transmediale (Allemagne), le Concours International de composition de musique électronique de Bourges (France), la Biennale des jeunes de Bucharest (Roumanie), la session International Gaudeamus Music Week (Pays-bas), le festival de musique contemporaine Sonorities (Angleterre) et le Festival international de musique informatique de Seoul (Corée du Sud). Il a gagné le Prix Ton Bruynel 2007 pour sa composition *Cryosphere*.

Hugo Morales

Compositeur mexicain résident hollandais né en 1979 à Mexico City

Compositeur, performeur et artiste du son mexicain, Hugo Morales est né en 1979 et est établi en Hollande depuis 2002. Son travail englobe plusieurs médias dont des pièces instrumentales solistes, des pièces d'ensembles, des *lives* électroniques et de la musique pour bande. En tant qu'interprète de musique électronique, il développe des interfaces de contrôle personnalisés, explore la relation entre improvisation et musique écrite et utilise les instruments traditionnels comme des objets conventionnels. Sa musique de chambre a été jouée par divers ensembles dont le Quatuor Arditi, le New Music Ensemble, El Cuarteto Latinoamericano, Modelo 6 et l'Ensemble Intercontemporain. Il est actuellement en Master à l'institut de Sonologie de la Haye et effectue un PhD à la Brunel University de Londres avec l'aide du Fonds Mexicain pour la Culture et les Arts (FONCA) ainsi que l'Organisation Néerlandaise pour la Coopération Internationale en Hautes Etudes (NUFFIC).

www.hugomorales.org

Maurice Ohana

Compositeur français né le 12 juin 1913 à Casablanca, Maroc, mort le 13 novembre 1992 à Paris

Maurice Ohana est né le 12 juin 1913 à Casablanca. Enfant, il s'est intéressé aux musiciens berbères du Maroc tout en se laissant bercer par les chants flamencos de sa mère, originaire d'Espagne.

Maurice Ohana a fait presque toutes ses études musicales en France, tout en poursuivant ses études classiques. Il s'orienta quelques temps

Auteurs

vers l'architecture qu'il abandonna pour se consacrer entièrement à la musique.

Pendant la guerre, il s'engage dans l'armée anglaise, puis à la démobilisation, en 1946, il se fixe à Paris. C'est à cette époque que ses premières œuvres sont connues en France. Il fonde, avec trois amis, le Groupe Zodiaque, qui se propose de défendre la liberté d'expression contre les esthétiques exclusives alors en vogue. Résolument à l'écart des mouvements dodécaphoniques ou sériels, Maurice Ohana n'en a pas moins poursuivi une révolution dans l'élargissement des méthodes et l'exploration du son ainsi que des formes qui en résultent.

Fidèle à ses origines andalouses, tout en élargissant leur essence musicale à des dimensions universelles, Maurice Ohana a progressé vers une synthèse où l'on retrouve les recherches et les préoccupations de la musique actuelle. Tout d'abord en ce qui concerne la gamme, qu'il libère du carcan diatonique, du rythme qu'il tend à affranchir de la barre de mesure, et des techniques vocales qu'il ramène vers leurs vertus originelles, hors l'emprise du bel canto.

Il a aussi contribué à enrichir divers domaines instrumentaux, notamment les percussions par des ouvrages comme le *Silencieux*, les *Quatre Études*, des pièces pour la nouvelle guitare à dix cordes, ou des œuvres vocales telles que l'*Office des Oracles*, *Cris* ou *Sibylle*.

A partir de 1976, une série ininterrompue d'œuvres de grande envergure telles que *L'Anneau du Tamarit*, la *Messe*, les *Trois Contes de l'Honorable Fleur*, opéra de chambre, le *Livre des Prodiges*, etc, conduisent à cette somme qu'est l'opéra *La Célestine*, créé le 13 juin 1988 au Palais Garnier.

Maurice Ohana est mort le 13 novembre 1992 à Paris.

Christine Prost

Stefan Prins

Compositeur belge né en 1979

Après un diplôme d'ingénieur, Stefan Prins (Belgique, 1979) étudie le piano et complète un master en composition. Il étudie simultanément la technologie de la musique, la philosophie de la technologie ainsi que la sonologie au Conservatoire Royal de Bruxelles, au Conservatoire Royal de la Hague et à l'Université d'Anvers. Depuis 2011, Stefan poursuit un doctorat en composition à l'Université d'Harvard sous le patronage de Chaya Czernowin. Il a reçu d'importants prix internationaux dont le

Kunstpreis Berlin für Musik, Kranichsteiner Musikpreis für Komposition, ISCM Young Composers Award et le International Impuls Composition Award. Sa musique est jouée dans le monde entier dans des festivals tels que les Donaueschinger Musiktage, Darmstadt Ferienkurse, Wittener Tage für Neue Musik, Eclat, Warsaw Autumn, Gaudeamus Festival, Musica Strasbourg, Ars Musica, Tzllil Meudcan, Impuls Festival, HCMF & Ultima Festival et par des ensembles tels que Nadar Ensemble, Klangforum Wien, Nickel Ensemble, Trio Accanto, Ensemble Mosaik, Ensemble Dal Niente, Ensemble Recherche.

A côté de la composition, Stefan se produit régulièrement sur la scène musicale improvisée (électronique). Il est également le co-directeur artistique de l'ensemble Nadar.

traduit de l'anglais par Rémy Walter

Alexander Schubert

Compositeur allemand né en 1979 à Bremen

Alexander Schubert a étudié la bio-informatique à Leipzig et la composition multimédia à Hambourg. Pendant ses études, il a travaillé comme musicien et compositeur dans différents environnements dont un an au Centre d'Art et Média à Karlsruhe (Allemagne). Il enseigne l'électronique live depuis 2011 au Conservatoire de Lübeck (Allemagne). Ses recherches explorent les croisements entre musique acoustique et musique électronique. Bandes audio et partitions écrites pour électronique live participent autant de son domaine que le design d'installations software ou d'instruments à manipulation intuitive destinée à l'improvisation (comme *Weapon of Choice*). La caractéristique majeure de son travail est la combinaison de genres musicaux différents (hardcore, free jazz, électronique, populaire) aux concepts classiques contemporains. Il se concentre depuis 2009 sur la composition à partir de capteurs gestuels et donne de multiples conférences à travers le monde.

Victor Sjöström

Cinéaste suédois né le 20 septembre 1879 à Silbodal, Värmlands län, mort le 3 janvier 1960 à Stockholm

Dans sa jeunesse, il fit du théâtre, jusqu'au jour où Charles Magnusson, père de la cinématographie suédoise, lui propose de devenir metteur en scène de cinéma. En tant qu'acteur, il tourne son premier film sous la direction de Mauritz Stiller en 1912 et réalise la même année *Le Jardinier*. En 1924 il retourne à Hollywood où il réalise plusieurs films (dont son

Auteurs

premier film parlant *Une femme à aimer*) jusqu'en 1937 avant de repartir en Suède.

Son expérience du travail de comédien va lui être d'une grande utilité lorsqu'il devient réalisateur. Il va diriger ses acteurs avec un tact et une justesse qui intériorisent profondément tous ses films. *Terje Vigen* et *Les proscrits* furent salués par Léon Moussinac, grand critique de cette première période du cinéma: l'équilibre, la plastique, la vérité du décor, la sobriété d'un pittoresque toujours en rapport avec le développement dramatique, la noblesse de l'écriture, provoquèrent son admiration.

Bien plus tard, Ingmar Bergman lui rend un vibrant hommage en lui proposant le rôle du vieil homme dans *Les fraises sauvages* (1957).

Ludovic Thirvaudey

Bassoniste et compositeur franco-suisse né le 29 janvier 1980 à Thonon-les-Bains

Ludovic Thirvaudey est né en 1980 à Thonon-les-Bains (France). Il a étudié la composition au Conservatoire Supérieur de Genève auprès d'Éric Gaudibert puis a suivi les cours postgrades dans la classe de Michael Jarrell. En 2008, il a participé à la session de composition Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont dirigée par Brian Ferneyhough, Xavier Dayer et Jérôme Combier. Il a par ailleurs été sélectionné lors de l'édition 2010 de l'Atelier Opéra en création de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence.

Plusieurs œuvres lui ont été commandées, notamment par la Fondation Royaumont (*L'Abîme des ombres*, pour deux trombones et orgues), la Radio Suisse Romande (*Trio d'anches à Thérèse*), le Concours International de Violon Sion-Valais (*...sic itur...* pour violon seul), l'Association des Amis de la musique et le Quatuor Byron (*...des racines buvant les cieux* pour quatuor à cordes), le Trio Vernalis (*Gesänge [vor] der Frühe* pour violon, violoncelle et piano), le Trio Eléonore (*Lac(s)* pour clarinette, violoncelle et piano), la Compagnie CH.AU (*Vergnügte Ruhe* pour ensemble; *Au-delà de...* pour basson), la Ville de Thonon (*Cantate* pour solistes, chœurs d'enfants et orchestre). Ses pièces *...Ad astra* (piano et orchestre) et *Macte animo...* (violon et orchestre) ont été finalistes des éditions 2006 et 2008 respectivement du Concours de composition Reine Élisabeth de Belgique. Par ailleurs, *L'Abîme des ombres* a été repris dans le cadre du Festival de Lucerne 2010. Il défend une musique où prédominent la plasticité et le lyrisme du geste instrumental.

Bassoniste diplômé du conservatoire de Lausanne et titulaire à l'Orchestre de Chambre

de Genève, il enseigne le Langage Musical et la composition au Conservatoire de Musique de Genève.

Mathieu Vasey

Compositeur suisse né le 24 mars 1995

Né à Genève et j'ai commencé la musique à l'âge de sept ans. J'ai d'abord touché au piano au Conservatoire Populaire de Genève dans la classe d'Alexandre Loeffler puis, plus tard, à la batterie à l'Ecole des Technologies Musicales. La composition est venue plus tardivement et j'ai vraiment pu m'y mettre sérieusement lorsque je suis entré dans la classe d'Arturo Corrales en 2013. Actuellement, j'étudie le piano à la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Christian Favre sans pour autant mettre de coté la composition avec Arturo Corrales.

Interprètes

Quintette à cordes de l'Accademia d'archi

quintette

Membres du quintette:

Florian Wünsche, 1er violon, prof. Bianca Favez
Tamara Evangelista, 2ème violon, prof. Guillaume Chambaud
Nils Doxarve, alto, prof. Emmanuel Carron
Patrick Guilbert, violoncelle, prof. Fabienne Diambrini
Nans Raman, contrebasse, prof. Mirella Vedeve

Le groupe est préparé par Raffaello Diambrini Palazzi.

Ensemble Batida

L'Ensemble Batida est un groupe de cinq musiciens, percussionnistes et pianistes réunis par leur fascination pour la musique contemporaine, leur soif de recherche et de collaborations artistiques. L'univers qu'ils construisent projets après projets, mêle la beauté acoustique des instruments percussifs au spectre sonore élargi des musiques électroniques. En live, le public est saisi par leur énergie scénique, qu'ils mettent au service de pièces de répertoire ou comme bande-son tellurique de spectacles de danse. Le groupe travaille en étroite collaboration avec la scène musicale actuelle, notamment avec les compositeurs B. Catherin, A. Corrales, S. Menozzi, X. Dayer et M. Matalon, et donne chaque année plusieurs œuvres en création.

L'Ensemble Batida a reçu plusieurs prix depuis sa création en 2010, notamment le prix de musique de chambre «Jean-François Chaponnière» et, en 2013, le 2e prix du concours Nicati dédié à la musique contemporaine. Le groupe a été enregistré par la DRS 2 lors de la première édition du Festival d'Adelboden, par Espace 2 aux Jardins Musicaux 2014 avec le *Scorpion* de Martin Matalon, et a été invité en avril 2016 à la «Tribunes de Jeunes Musiciens» au Studio Ansermet de Genève.

L'ensemble a été programmé dans de prestigieux festivals: Chamber Music Circle d'Andermatt, festival «ReMusik» de Saint-Pétersbourg, Zeitraume à Bâle, festival «Les Aubes Musicales» de Genève, festival Les Jardins Musicaux de Cernier, la SMC de Lausanne. En contrepoint à la musique contemporaine, les musiciens collaborent avec le chorégraphe Jens van Daele lors de l'Ouverture du Festival de danse contemporaine

Jomba 2012 en Afrique du Sud puis créent le spectacle *Spring Tide* pour une tournée de 26 dates en Hollande, et recréent enfin *Battre le Fer/Battre le Noir* au théâtre du Galpon en mars 2014.

En février 2017, l'Ensemble Batida sort son premier CD, monographie dédiée à la musique du compositeur Franco-Argentin Martin Matalon. En mai, l'œuvre de Nicolas Bolens pour le projet «Welcome to the Castle» sera donnée en création dans plusieurs châteaux et lieux alternatifs. L'Ensemble collaborera également à l'automne avec des artistes d'autres horizons, notamment le collectif de dessinateurs genevois Hécatombe pour un projet d'enregistrement de créations visuelles dédiées à l'Ensemble Batida.

Collegium Novum Zürich

Fondé en 1993, le Collegium Novum Zürich s'est fixé comme but la promotion de la musique contemporaine et son interprétation à un niveau élevé. En même temps, la création contemporaine est mise en relation avec la musique du passé. Une part importante du travail artistique est constituée par le contact direct avec les compositrices et les compositeurs, ainsi que par des échanges avec des partenaires coproducteurs tels que la Zürcher Hochschule der Künste ou l'Experimentalstudio du SWR. Grâce à sa structure mobile, l'Ensemble, constitué de 25 solistes, peut aborder n'importe quelle formation, du solo au grand ensemble. La conception programmatique peut ainsi s'élaborer entièrement selon des critères artistiques. Les membres se présentent aussi avec l'Ensemble comme solistes et, en plus de leur engagement au sein du Collegium Novum, participent de manière prépondérante à la vie culturelle suisse.

Le Collegium Novum Zürich, subventionné par la Ville de Zurich, organise depuis des années sa propre saison de concerts et réalise régulièrement en coproduction avec la Tonhalle-Gesellschaft et le Schauspielhaus Zürich des projets à la Tonhalle, au Schiffbau et dans d'autres lieux de concert. D'autres série de concerts recherchent de manière ciblée la pluridisciplinarité, de même que le lien significatif entre programme musical et lieu de concert. Des coopérations avec le Zürcher Museum Haus Konstruktiv, le Theater Rigiblick et le Cabaret Voltaire ont ainsi vu le jour.

Le Collegium Novum Zürich a créé de nombreuses œuvres de compositeurs parmi lesquels on trouve Xavier Dayer, Beat Furrer,

Interprètes

Georg Friedrich Haas, Edu Haubensak, Hans Werner Henze, Klaus Huber, Michael Jarrell, Mischa Käser, Rudolf Kelterborn, Cécile Marti, Helmut Oehring, Klaus Ospald, Enno Poppe, Philippe Racine, Andrea Lorenzo Scartazzini, Annette Schmucki, Nadir Vassena, Stefan Wirth et Gérard Zinsstag.

Au pupitre de l'ensemble se sont succédé des chefs comme Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Friedrich Cerha, Mark Foster, Beat Furrer, Pablo Heras-Casado, Peter Hirsch, Heinz Holliger, Mauricio Kagel, Johannes Kalitzke, Roland Kluttig, Susanna Mälkki, Enno Poppe, Peter Rundel, Michael Wendeborg, Jörg Widmann et Jürg Wyttenbach.

Le Collegium Novum Zürich se produit régulièrement en Suisse et à l'étranger et a été invité par des Festivals ou des organisateurs renommés comme Muziekgebouw Amsterdam, Berliner Festspiele/MaerzMusik, Ultraschall Berlin, Bregenzer Festspiele, Lucerne Festival, Philharmonie Luxembourg, November Music 's-Hertogenbosch, Kölner Philharmonie, WDR Köln, Klangspuren Schwaz, Schwetzingen Festspiele, Wiener Konzerthaus, Wittener Tage für neue Kammer-musik, Warschauer Herbst und Tage für Neue Musik Zürich.

Quintette vocal du Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre

quintette

Formé par les élèves de Jean-Luc Drompt, professeur de chant.

Azucena Houchi-Pillet, mezzo-soprano solo
Valerian Simon, ténor
David Ferreira, ténor
Maicol Neves Leal, baryton
Noé Dene, basse

Miniona Demierre-Petrosyan, piano

Quintette de percussions du Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre

quintette

Formé par les élèves de François Volpé et Florian Feyer au Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre:

Léo Dinkel, Benoît Wisard, Nathan Colin, Mathis Plaut, Elia Maigre.

Quintette à vent du Conservatoire de musique de Genève

quintette

Formé par les élèves du Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre:

Brenda Petitjean, flûte - classe d'Armelle Cordonnier
Alicia Ibanez, hautbois - classe de Valentine Collet
Cyrille Barras, clarinette - classe de Philippe Ehinger
Alexis Jornod, basson - classe d'Antoinette Baehler
Tobias Dorsaz, cor - classe de Nicole Aubert (élève du CPMdT)

Quintette de flûtes à bec du Conservatoire de musique de Genève et du Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre

quintette

Formé par les élèves des classes de Valérie Bänninger et Gaëlle Richeux:

Léna Jequier, Laetitia Chillotti, Thi-Lan Nguyen Quy, Mayleen Pamingle, Inès Resta.

Ensemble Sillages

Fondé par Philippe Arrii-Blachette, l'ensemble Sillages est une formation de musiciens qui trouvent à travers les compositeurs de notre temps l'expression de leur sensibilité d'interprète. De 1992 à 1995, Sillages et le Quartz de Brest se sont associés sous l'égide du Ministère de la Culture et de la Communication et de nombreux projets ont ainsi pu voir le jour: concerts-lectures, animations, créations d'œuvres d'André Hodeir, de Jean-Yves Bosseur, Kasper Toeplitz, Antoine Hervé, Vinko Globokar, Thierry Blondeau, Jean-Louis Agobet, Régis Campo, Bruno Ducol, Gualtiero Dazzi, Edith Canat de Chizy, Philippe Schœller...

Depuis 1996, année de son implantation à Brest, l'ensemble, à la rencontre de tous les publics, présente chaque trimestre au Quartz un concert thématique nommé «Repères contemporains», en présence d'un compositeur invité. Il anime également des ateliers de création musicale, donne des concerts de musique électronique au Centre d'art contemporain Passerelle et à

I n t e r p r è t e s

L'Espace Vauban et propose des concerts-rencontres dans les centres sociaux de la ville de Brest.

Sillages travaille sur trois niveaux étroitement imbriqués: formation, diffusion et création. L'ensemble est ouvert à toutes les productions reflétant les mouvances des XXe et XXIe siècles, comme en témoigne son champ d'activités: *Anna Livia Plurabelle*, création et gravure d'un disque avec des musiciens de jazz de l'oeuvre référence de André Hodeir; *Curlew River*, opéra de Benjamin Britten; *Géométrie*, spectacle chorégraphique et musical de Christian Trouillas et Claudy Malherbe; *...Toi cour, moi jardin...* spectacle original sur des textes et musiques de Jacques Rebotier, mis en scène par Eric Vigner; ciné-concert *Gardiens de phare* de Jean Grémillon, musique de Jean-Louis Agobet; *À propos de Nice* de Jean Vigo, musique de François Paris.

Associé au Quartz - Scène nationale de Brest depuis 1996, l'ensemble Sillages est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la DRAC-Bretagne, la Ville de Brest, la Région Bretagne, la SACEM - action culturelle et la SPEDIDAM - les droits de l'interprète.

Ensemble Vortex

L'Ensemble Vortex est constitué par un groupe de musiciens et de compositeurs qui veulent joindre leurs efforts pour s'engager dans la promotion et la diffusion de différents aspects de la musique d'aujourd'hui - plus précisément par la découverte de jeunes compositeurs de talent et la collaboration étroite entre interprètes et compositeurs. L'ensemble regroupe des artistes de divers pays qui se sont rencontrés lors de leurs études au Conservatoire de Musique de Genève et qui partagent un esprit d'ouverture et d'émancipation. L'Ensemble Vortex propose un complément intéressant au paysage musical genevois, en offrant la possibilité à de jeunes compositeurs encore peu connus d'être joués et de présenter leur travail au public, dans les domaines acoustique, mixte, électroacoustique et de l'improvisation.

L'Ensemble Vortex veut mettre en valeur un dialogue entre des artistes d'origines diverses, pour faire émerger une dialectique du contraste. L'un de ses objectifs principaux est la confrontation d'idées et d'esthétiques différentes. Derrière cette confrontation, il y a également l'idée d'une collaboration mutuelle et d'une interaction à double sens: l'intégration de

musiciens étrangers dans la vie musicale à Genève et le rayonnement de la musique suisse et du paysage musical genevois dans les autres pays concernés.

Alexandra Bellon

percussion

Alexandra Bellon débute très jeune les percussions et la batterie avec Serge Moché et Christian Gatti puis intègre la classe de Francis Brana et Jean François Juskowiak à Créteil. Diplômée de la HEM de Genève, elle obtient en 2011 un Bachelor, un Master de pédagogie en 2013, puis un Master d'interprétation en 2015. Au fil des années, Alexandra joue avec différents orchestres symphoniques tels que l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Opéra de Lyon, l'Orchestre de Liège, l'Orchestre de Lorraine, etc. Elle est également titulaire de l'Orchestre du Verbier Festival de 2008 à 2011. Actuellement, elle travaille à l'Ecole des Arts Appliqués comme accompagnatrice en danse contemporaine. Elle enseigne également les percussions et la batterie à Chênes-Bougeries. Musicienne éclectique, elle est membre de plusieurs ensembles dont l'ensemble Batida, le trio 46°N, Eklekto et le Dada string quartet.

Fascinée par les arts de la scène, elle collabore avec des artistes de renommée internationale: la chorégraphe suisse-coréenne Young Soon Cho Jacquet, le chorégraphe belge Jens Van Daele, la chorégraphe canadienne Ginette Laurin, la cie de théâtre d'ombres la «Luciole écarlate», le musicien électro hollandais Richard Van Krusdijk, le performeur et compositeur français Brice Catherin. Particulièrement active dans le domaine des musiques d'aujourd'hui, Alexandra est à l'origine de nombreux projets qui remportent des concours de musique contemporaine et participe à des créations qui s'exportent sur les scènes de nombreux festivals: Remusik (Russie), Jomba festival (Afrique du Sud), Aujourd'hui Musique, Les Semaines contemporaines (France), Ion Nuremberg (Allemagne), Antigél, Verbier festival, Archipel, Zeit Raum Basel, Les jardins musicaux, SID (Corée du Sud).

Cette saison, elle participe à la tournée du spectacle pluridisciplinaire *Sugungga* de la cie Nuna (Suisse, Chine et Corée du Sud), compose et joue avec Richard Van Krusdijk la musique du spectacle de danse contemporaine *Tierra* (tournée de 40 dates en Hollande, Belgique, Canada). Elle co-signe avec Benoit Renaudin la performance d'une durée de 10 heures sur une note fondamentale *HORDE*, carte blanche de la Cie IF d'Isis Fahmy et participe au ciné-concert dada «1916» avec le Dada string quartet.

I n t e r p r è t e s

Egalement impliquée dans le domaine de la médiation, elle élabore avec son trio de théâtre musical 46°N le projet à destination des jeunes publics *BOUM*.

Anne Briset

percussion

Anne débute l'apprentissage de la percussion au Conservatoire Régional de Chalon-Sur-Saône dans la classe de Stéphanie Huteau et Jean Magnien. Après avoir obtenu le diplôme d'Études Musicales de percussions elle poursuit sa formation à l'École Nationale de musique de Créteil avec Francis Brana (percussionniste solo à l'Orchestre de Paris) et Jacques-François Juskowiak où elle obtient également le Diplôme d'Études Musicales de percussion.

C'est avec Francis Brana que sa volonté de devenir musicienne d'orchestre est née. Elle intègre alors l'Orchestre Ostinato à Paris, puis l'Orchestre Français des Jeunes. En parallèle à son cursus de percussionniste classique, son goût pour les musiques traditionnelles la mène à s'investir dans l'ensemble de musique Irlandaise Celtic Whirl et dans la Batucada Zalindê. Ces années parisiennes sont aussi l'occasion d'intégrer le prestigieux Brass Band *Æolus*, lauréat du championnat de France de Brass Band en 2007. Son intérêt pour la pédagogie lui a valu l'obtention, en candidature libre, du Diplôme d'Etat d'enseignement artistique. Elle est ensuite admise à la Haute École de Musique de Genève dans laquelle elle étudie avec Yves Brusteaux, Christophe Delannoy, Philippe Spiesser et Claude Gastaldin. C'est durant cette période que la *compagnie* Attá (percussionnistes et danseurs) et l'Ensemble Batida (Ensemble de musique contemporaine et projets disciplinaires) voient le jour. Alors qu'elle termine son Bachelor en juin 2011, elle obtient le poste de Percussionniste Principale à l'Orchestre Philharmonique de Durban (KZNPO) en Afrique du Sud.

Depuis son retour en France et en Suisse, en 2012, elle s'épanouit autant en tant que musicienne d'orchestre, supplémentaire à l'Opéra de Lyon ainsi qu'à l'Orchestre Suisse Romande de Genève, qu'en tant qu'interprète au sein de différents ensembles de musique contemporaine: l'Ensemble Batida et l'association Eklekto Geneva percussion Center. Sa soif de découverte l'a conduite vers l'apprentissage de la contrebasse qu'elle intègre au sein de la *COMPagnie* PAS avec la circassienne Marta Nistal.

Catriona Bühler

soprano

La soprano Catriona Bühler a étudié à la Zürcher Hochschule der Künste avec Jane Thorner-Mengedocht et Marianne Racine. Elle a ensuite étudié au sein du Schweizer Opernstudio où elle obtient en 2009 un diplôme de concert mention opéra. À côté de ses engagements dans le domaine de la musique classique, allant de la musique ancienne à la musique contemporaine, elle est aussi active dans des projets de jazz, de chanson et d'improvisation libre.

En tant que soliste elle a collaboré et été invitée par des ensembles renommés tels que Le Zürcher Kammerorchester, ensemble recherche Freiburg im Breisgau, Collegium Novum Zürich, musikFabrik Köln, Galatea Quartett, casalQuartett, Ensemble für Neue Musik Zürich, Alpenklassik Bad Reichenhall, Theater Neumarkt et Zürcher Festspiele, Musikfestwochen Braunwald, Vokalensemble Zürich.

Dans le domaine de l'opéra elle a chanté les rôles de Despina (*Così fan tutte* de Mozart) et Checca (*Il Flaminio* de Pergolèse) au sein du Schweizer Opernstudio, une suivante (*Amadis* de Lully) au Theater Biel, Adele (*Fledermaus* de Strauss) aux Operettenfestspielen Interlaken, die Vespetta (*Pimpinone* de Telemann), Larinda (*Handwerker als Edelmann* de Hasse) et Galatea (*Acis & Galatea* de Händel) avec le Kammer Oper Schweiz.

Par ailleurs, elle aime les défis de la nouvelle musique. Elle a ainsi participé à la création de *Keyner* de Mathias Steinuers ainsi que dans *Hänsel und Gretel* de G. Beljons Kinderoper au Luki*ju Theater Luzern en tant que récitante et dans le rôle de la sorcière.

Catriona Bühler est membre de la formation suisse «The Sam Singers».

Mauricio Carrasco

guitare

Mauricio Carrasco est originaire du Chili et diplômé de l'Université Catholique de Santiago. Après avoir suivi ses études au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève auprès de Maria Livia São Marcos, il obtient le premier prix de Virtuosité avec distinction en 2002, ainsi que le diplôme post-grade de musique de chambre contemporaine avec distinction en 2004. Avec Miriam Fernández, il crée, en 2000, le Geneva guitar duo, avec lequel il se produit en Europe et en Amérique du Sud. Très engagés dans la musique de leurs temps et très ouverts aux technologies nouvelles, ils jouent fréquemment

Interprètes

en création des oeuvres de jeunes compositeurs. Dans le domaine de la musique contemporaine, ils ont été les lauréats du concours Gaudeamus à Rotterdam, ainsi que ceux organisés par la Fondation Nicati de Luze en Suisse et par l'Accademia dei Concordi en Italie. Ils participent également au cycle des concerts de la Société de Musique Contemporaine de Lausanne et du Festival Archipel.

Aurélien Ferrette

violoncelle

Après des études à Nancy, Aurélien Ferrette intègre la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de François Guye. Il y obtient un diplôme de soliste et un diplôme d'orchestre. Il intègre en 2006 le cursus de théâtre musical à la Haute Ecole des Arts de Berne, avec Pierre Sublet, Françoise Rivalland et George Aperghis. En 2007, il participe à l'Académie du Festival de Lucerne, encadrée par l'Ensemble Intercontemporain, dirigée par Jean Deroyer, Peter Eötvös et Pierre Boulez. Il développe également son expérience de chambriste, notamment au sein de l'Ensemble Artefact qu'il a co-fondé en 2006. Son intérêt vers les esthétiques contemporaines lui permet de collaborer avec des formations telles que l'Ensemble Contrechamps, le Nouvel Ensemble Contemporain, l'Ensemble Vortex, l'Ensemble Linea, Proxima Centauri, l'Ensemble L'imaginaire... Il est violoncelliste au sein de la Compagnie CH.AU à Vevey. Depuis 2008, il enseigne à l'Espace Musical.

Florian Feyer

percussion

Né à Genève en 1981, Florian Feyer a obtenu un diplôme d'enseignement de percussion au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève en 2004 et un diplôme de concert en 2007, dans la classe de Jean Geoffroy, Yves Brustaux et William Blank. Il a également étudié à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst à Frankfurt-am-Main. Il est membre d'Eklekto, percussionniste de l'Ensemble Vortex, percussionniste supplémentaire à l'Orchestre de la Suisse Romande. Il s'est produit au sein de divers ensembles et festivals, tels les Musiques Inventives Annecy, 38e Rugissants de Grenoble, Archipel, Voix Nouvelles à Royaumont, La Bâtie et l'Ensemble Contrechamps. Il développe depuis quelques années la classe de percussion du Conservatoire de Terre Sainte.

Antoine Françoise

piano

Antoine Françoise étudie le piano à Neuchâtel avec Paul Coker ainsi qu'au Royal College of Music de Londres avec Andrew Ball, Yonty Solomon et Ashley Wass. Il étudie également le saxophone avec Laurent Estoppey et la composition avec Michael Oliva. Il joue régulièrement en Europe en soliste, musique de chambre et en ensemble ou orchestre. Au terme de ses études, Antoine Françoise se voit décerner la Tagore Gold Medal, prestigieuse récompense du Royal College of Music pour son dévouement musical. Il enseigne maintenant dans la même école pour le module de master en spécialisation piano contemporain. Passionné de musique de chambre, Antoine Françoise est membre fondateur du Mercury Quartet ainsi que du Françoise-Green piano duo, lauréats des concours Nicati, ROSL et Schubert Piano-Duo Competition. Depuis 2014, il joue aussi avec l'ensemble Nikel (e-guitare, percussion, saxophone et piano).

Antoine Françoise est pianiste titulaire du Nouvel Ensemble Contemporain, de l'Ensemble Contrechamps ainsi que du London Contemporary Orchestra. Il joue aussi régulièrement avec le London Sinfonietta et l'Aurora Orchestra. Il a joué sous la baguette de divers chefs à l'instar de Johannes Kalitzke, Clement Power, Vladimir Jurowsky et Nicholas Collon.

Il collabore constamment avec des jeunes compositeurs de tous pays et compte maintenant plusieurs centaines de créations à son répertoire. Il travaille étroitement aux côtés de compositeurs tels que Rebecca Saunders, Chaya Czernowin, Hanspeter Kyburz, Julian Anderson et Eric Gaudibert. Au sein du London Contemporary Orchestra, Antoine Françoise a aussi travaillé très étroitement avec Jonny Greenwood, compositeur et guitariste de Radiohead, et a créé sa pièce pour piano solo 88.

Anne Gillot

clarinette basse / flûtes à bec

La flûtiste à bec et clarinettiste basse Anne Gillot poursuit un travail autant dans la création et l'entretien du répertoire de musique contemporaine, que dans une recherche élargie autour du son et de l'improvisation. Après des études au Conservatoire de Lausanne, elle obtient un diplôme de concert à la flûte à bec, au Conservatoire de Bienne chez Carsten Eckert. Puis elle complète sa formation postgrade en

Interprètes

musique contemporaine au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam avec Walter Van Hauwe pour la flûte à bec et Harris Sparnaay pour la clarinette basse.

Anne Gillot donne de nombreux concerts, en Suisse et à l'étranger (Angleterre, Hollande, France) en soliste et avec orchestre, avec percussion, piano ou différents médias (bandes magnétiques, effets électroniques, audio-visuel). Elle est membre du quintette Boulouris 5, fait partie du duo de musique contemporaine 1+1 avec le saxophoniste Laurent Estoppey. Anne Gillot développe le langage de la musique improvisée avec 1+1 (*excuse me...* Musée Jenisch juin 2006) avec La comédienne Rita Gay (*Nouvelles orientales* de Marguerite Yourcenar, Théâtre du CPO février 2006), le saxophoniste Urs Leimgruber (Ensemble Rue du Nord, Festival Rue du Nord 2006) et au sein d'un duo avec André Décosterd (*Mémoire*, Festival Home Made 2006).

Parallèlement à son activité musicale, Anne Gillot travaille pour la Radio Suisse Romande Espace 2; elle est productrice de l'émission «Musique d'avenir».

www.rts.ch

Rada Hadjikostova-Schleuter

violon

Rada Hadjikostova-Schleuter est née en Bulgarie, elle commence la musique à l'âge de six ans. Elle termine ses études à l'Académie nationale de Sofia en 1996, où elle reçoit le 3e prix du concours académique pour solistes. C'est avec le quatuor Forte qu'elle obtient, pour trois années consécutives, une bourse pour participer à l'académie d'été de Vienne, Prague et Budapest, où elle reçoit le 1er prix de la meilleure interprétation contemporaine. Elle a également suivi l'enseignement de Margarita Karafilova, Josif Radionov, Ifrah Neaman, Dimiter Kosev, Tomasz Tomaszewski, Gábor Takács, Sandor Devich, Herwig Zack, Walter Levin et des Quatuors Bartók, Amadeus, Janacek, Debussy, Parisii et Ysaÿe. D'autre part elle a intégré l'Orchestre philharmonique du Chili de 1996 à 1999. Elle étudie ensuite en Allemagne où elle obtient un diplôme postgrade à Würzburg en 2002. C'est à Genève, où elle termine ses études de violon par un diplôme de soliste en 2004, qu'elle reçoit le prix spécial Adolf Neumann - meilleure soliste violon. Elle est membre du quatuor Incanto entre 2003 et 2006 avec lequel elle étudie et reçoit le diplôme postgrade - Quatuor à cordes à Genève et dans le cycle supérieur au Conservatoire national de

région de Paris. Depuis 2005, elle fait partie de l'Ensemble Vortex et occupe actuellement le poste de professeure de violon au Conservatoire Populaire de Musique de Genève.

Raphaël Krajka

piano

Né à La Chaux-de-Fonds, Raphaël Krajka débute le piano à l'âge de six ans et demi chez Claude Berset, avec qui il obtient en 2004 un certificat non professionnel de jazz et deux ans plus tard, un diplôme d'enseignement avec distinction. Il poursuit ensuite sa formation à la Musikhochschule de Freiburg im Breisgau dans la classe de Gilead Mishory et revient en juillet 2009 avec un diplôme de concert. Il étudie alors à la Haute Ecole de Musique de Genève et termine ses études en 2014 avec un Master en théorie musical.

Raphaël Krajka est lauréat de plusieurs prix et concours dont le prix Robert Faller, un premier prix au concours d'exécution musicale de la Société Suisse de Pédagogie Musicale à Neuchâtel en 2003, un premier prix avec mention au Concours suisse de musique pour la jeunesse à Lugano en 2005 ainsi que le prix spécial pour la meilleure interprétation de *Cloches de joie et larmes de rire* de Gilead Mishory au concours Lepthien à Freiburg im Breisgau en 2007. Il a participé à des Master Class avec Paul Badura-Skoda, Kei Itoh, Anatol Ugorski, Ueno Makoto, Jorge Pepi-Alos, Peter Nagy, Marc Bourdeau. Raphaël est également soutenu par les fondations Ruth et Ernst Burkhalter, Friedl Wald et Thiébaud-Frey. Il s'est produit dans plusieurs orchestres et formations de musique de chambre, en soliste ou encore en trio jazz lors de concerts dans différents pays.

Raphaël Krajka explore aussi d'autres styles musicaux puisqu'il dirige dès septembre 2007 l'ensemble vocal de chanson française Free'son pour lequel il écrit tous les arrangements. Il dirige également la chorale 1001 Notes depuis 2014. Dans le même registre, il a accompagné au piano différentes formations vocales et instrumentales. Il travaille également régulièrement en tant que pianiste-répétiteur lors de créations d'opéras contemporains. Au-delà de ses activités d'interprète, Raphaël a enseigné le piano et l'histoire de la musique à l'Institut «La Gruyère» et remplace ponctuellement au Conservatoire neuchâtelois ainsi qu'à Genève. Il est également appelé comme jury pour les examens de solfège et d'harmonie pour la Haute Ecole de Musique de Genève.

Interprètes

Jeanne Larrouturou

percussion

Jeanne est née en 1991 à Bayonne où elle étudie les percussions dès l'âge de six ans dans la classe d'Antoine Gastinel. Très vite, elle s'intéresse aux rencontres pluridisciplinaires et participe en 2008 à la création de la troupe de théâtre En Aparté. Après l'obtention de son Diplôme d'Etudes Musicales à Bayonne, son passage en 2010-2011 au Conservatoire de Tours auprès de Jean-Baptiste Couturier lui fait découvrir le répertoire spécifique de la musique contemporaine et de création. Elle intègre ensuite la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Yves Brustaux, Philippe Spiesser, Christophe Delannoy et Claude Gastaldin. En plus de l'amener à obtenir un bachelor puis un master de pédagogie, cette école lui permet de rencontrer, directement ou indirectement, les partenaires avec lesquelles elle donne naissance à plusieurs projets artistiques. Elle y développe alors son goût pour le travail en musique de chambre, et oriente son activité vers cet aspect essentiellement. Dès 2011, elle intègre l'Ensemble Batida ainsi que l'association Eklekto Geneva percussion center, avec lesquels elle prend part à de nombreux projets pluridisciplinaires et de création contemporaine. En 2013, elle participe à Genève à la création du trio 46°N, qui explore les frontières de la percussion traditionnelle en s'orientant plus particulièrement vers l'univers du théâtre musical. La même année, elle cofonde l'Ensemble Caravelle, groupe à l'effectif original (soprano, flûte, alto, harpe, piano, percussion) qui collabore avec des metteurs en scène pour la création de concerts scénographiés. Tout en conservant son engagement dans ces groupes genevois, Jeanne étend son activité à la Suisse alémanique et intègre en 2016 le master spécialisé en musique contemporaine de la Musikhochschule de Bâle ainsi que le collectif bâlois Zone expérimentale.

Emilio Pomàrico

direction

Né à Buenos Aires de parents italiens, Emilio Pomàrico étudie à Milan, puis suit les master classes de Franco Ferrara et Sergiu Celibidache. Invité de nombreux théâtres et associations de concerts italiens, il devient vite un chef recherché par les plus prestigieux orchestres et salles de concert d'Europe. Outre le grand répertoire, de Bach à Webern, Emilio Pomàrico est l'un des plus éminents promoteurs de la musique d'aujourd'hui. Il dirige de nombreux compositeurs contemporains comme Xenakis, Carter, Boulez, Nunes, Maderna, Nono, Ligeti,

Kurtag, Berio, Donatoni, avec l'ensemble Moderne (Francfort), l'Ensemble Contrechamps (Genève), le Nieuw Ensemble (Amsterdam), l'Ensemble Recherche (Fribourg), le Klangforum Wien.

Il assure la création de *Quodlibet* (1991), *Nihil mutantur omnia interit* (1996), *Musivus* (1998) d'Emmanuel Nunes et l'intégrale des *Carceri d'Invenzione* de Brian Ferneyhough (1996). En 1997, il obtient un vif succès avec *Coro* de Luciano Berio, qu'il dirige à Genève en présence du compositeur.

Malgré son intense activité de chef d'orchestre, Emilio Pomàrico ne cesse de composer et enseigne la direction d'orchestre à la Civica Scuola di Musica de Milan.

Philippe Régana

direction

Philippe prend goût à la direction d'Orchestre à l'âge de quatorze ans auprès de Guy Brunschwig et Pascale Verdier au Conservatoire de Pau. Après avoir constitué l'Orchestre Notre-Dame à Paris, il prend conseil auprès de Francine Aubin au CNR de Rueil-Malmaison. Entré au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon en 2001 dans la classe de hautbois de Jean-Louis Capezzali et Jérôme Guichard, il continue de s'exercer à la baguette à la tête de l'Ensemble de hautbois-basson du Conservatoire.

Il prit ensuite l'Orchestre des Ménestrels de Nevers qu'il quitta en 2010 en arrivant à Lyon où il dirigea notamment l'Orchestre de l'ENM de Villeurbanne.

Pour l'inauguration du Centre National de la Mémoire Arménienne en 2012, Philippe conduit l'Orchestre National de Lyon en formation de chambre dans ses propres créations. Il écrit puis dirige à l'Auditorium de Lyon pour les trente ans la Grande Mosquée de Lyon, une grande fresque vocale interprétée par le Choeur mixte de la Primatiale de Lyon, l'ensemble musical juif sépharade de Paris, le Choeur Arménien Gomidas, l'ensemble Soulamia El Hana de Monastir, et l'ensemble turc de musique soufie de Konya.

Hautboïste de l'ensemble Instant Donné à Paris, il se produit sur de prestigieuses scènes tant en Europe qu'en Amérique du Sud: il dirige cet ensemble lors de l'émission *Alla Breve* sur France Musique dans une création d'Elsa Biston en mars 2016.

Il enseigne le hautbois au Conservatoire populaire de Genève où il a aussi conduit des concerts de musique contemporaine, et dernièrement le *Carnaval des Animaux* avec plus

I n t e r p r è t e s

de 200 danseurs au BFM.

Jocelyne Rudasigwa

contrebasse

D'origine rwandaise, Jocelyne Rudasigwa est née à la Chaux-de-Fonds en 1975. Elle est attirée tout d'abord par le théâtre avant d'avoir un coup de foudre pour la contrebasse à l'âge de seize ans. Elle débute alors ses études au Conservatoire de Lausanne, dans la classe de Michel Veillon et obtient un diplôme d'enseignement. Elle se perfectionne par la suite au Conservatoire de Bâle, dans la classe de Wolfgang Güttler, chez qui elle obtient un diplôme de concert. Jocelyne Rudasigwa joue dans différents orchestres favorisant la musique contemporaine et l'improvisation (Vortex, Contrechamps, Eustache, Car de thon). Elle se produit régulièrement au théâtre: spectacle pour enfants, musique de scène, interprétation et performance. Enfin, elle se consacre plus activement à développer ses activités en petite formation: en quintette avec Boulouris 5 et en sextette avec Fred, Gloria et les autres. Elle enseigne la contrebasse au Conservatoire de Fribourg et au Conservatoire du Nord Vaudois.

Viva Sanchez Reinoso

piano

Passionnée de création contemporaine et de Jean-Sébastien Bach, Viva Sanchez Reinoso saisit toute occasion qui se présente à elle pour interpréter des pièces de ces deux répertoires aux antipodes de l'histoire, mais proches par leur pensée innovante, truculente et vivifiante... Élève d'Alexis Golovine, Catherine Courvoisier, Karl-Heinz Kämmerling et Gottlieb Wallisch, elle obtient en Suisse et en Allemagne des diplômes d'interprétation soliste, ainsi que deux masters, de pédagogie et de théorie.

Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux et boursière de différentes fondations qui l'ont soutenue dans son parcours de musicienne. Elle travaille intensément avec deux ensembles de musique de chambre: le Duo Axus Mundi (violoncelle et piano) et l'Ensemble Batida (pianos et percussions) et se produit en Suisse, France, Allemagne, Canada, Argentine, Afrique du Sud, Russie, Autriche, Chypre, Belgique et en Hollande.

Spécialement intéressée par les collaborations pluridisciplinaires, elle est co-fondatrice et administratrice de l'Association Amalthea à Genève qui soutient activement la création contemporaine, plurielle et métisse qui rend la scène des arts vivants intrigante et riche,

conteuse d'histoires. Elle intègre en 2011 l'ensemble vocal féminin professionnel Polhymnia et s'investit comme chargée de production pour le Kino Kabaret de Genève (laboratoire de création cinématographique). Elle a entrepris depuis 2015 un bachelor universitaire en littérature comparée et histoire des religions à Genève afin d'approfondir ses recherches sur la rhétorique musicale initiées lors de ses travaux de master.

Patrick Schleuter

violon

Le violoniste Patrick Schleuter est né en 1976 à Munich. Il a obtenu son diplôme artistique et d'enseignement, ainsi que son Meisterklassendiplom à la Hochschule für Musik de Würzburg dans la classe de Thomas Egel-Goldschmidt. Parallèlement, il a étudié avec Miguel Negri à la Negri Violin School de Florence.

Il a obtenu plusieurs bourses - entre autres de la Fondation Otilie-Selbach-Redslob, de Berlin, et de la Fördergemeinschaft Kunst e.V. de Karlsruhe. Sa participation à de nombreuses masterclasses avec des professeurs tels que Igor Oistrakh, Zakhar Bron, Edward Wulfson, Ruggiero Ricci, Tomasz Tomaszewski, Ljerko Spiller et Valery Gradow a enrichi son parcours musical avec le violon. En 2009 il a également obtenu le Diplôme de Concert dans la classe du professeur Gunars Larsens à Lausanne.

Tout au long de son parcours musical, la musique de chambre s'est affirmée comme pilier de sa pratique violonistique. Depuis toujours il a vécu sa passion de la musique en travaillant avec plusieurs ensembles en Suisse et en Allemagne. Dernièrement, il joue également comme remplaçant avec l'ensemble Vortex.

Comme musicien d'orchestre, il a joué entre autres avec des orchestres comme l'Orchestre Symphonique de Düsseldorf, l'Orchestre de la Suisse Romande et la Sinfonietta de Lausanne. En 2008 il a mis sur pied la Camerata Mundi, un ensemble à cordes international. Depuis son arrivée à Genève en 2004 il a également créé sa propre classe de violon.

Ingrid Schoenlaub

violoncelle

Formée par Philippe Muller au Conservatoire National Supérieur de Paris et Frans Helmerson à la Musikhochschule de Cologne, son approche instrumentale et musicale se nourrit aussi du mouvement dansé, qu'elle aborde auprès de la

I n t e r p r è t e s

danseuse Wilfride Piollet.

La qualité d'échange que propose le jeu en musique de chambre la révèle particulièrement. Les concerts aux côtés des pianistes Sodi Braide, Sarah Lavaud, des violonistes Amanda Favier, Olivia Hughes, Ayako Tanaka s'inscrivent dans cette quête de complicité entre interprètes.

Son activité de concertiste l'amène aussi à jouer tant en soliste, accompagnée par différents orchestres, qu'au sein de plusieurs formations (Paris Mozart Orchestra, 2e2m, Cairn, Sillages, London Royal Philharmonic Orchestra...).

Elle a été membre du quatuor Psophos, Meilleur ensemble de l'année aux Victoires de la Musique et New Generation Artist de la BBC en 2005, invité sur les plus grandes scènes internationales: Wigmore Hall de Londres, Concertgebouw d'Amsterdam, Great Lakes Music Festival à Detroit, La Folle Journée de Nantes, Musée d'Orsay, Auditorium du Louvre, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Printemps des Arts de Monaco, Tokyo, Hong Kong, Téhéran, Tel Aviv... Leurs enregistrements sont chaleureusement accueillis par la presse musicale.

Sa curiosité la porte aux croisements de formes d'art, recherchant de nouvelles mises en espace de l'instrument et son instrumentiste. En 2008, aux côtés de Laure Dugé, complice danseuse-chorégraphe, elle est artiste en résidence à Montréal, invitée par le Conseil des Arts et Lettres du Québec. Avec Marie Tikova, metteur en scène (Cie Feux de la Rampe), elle crée *Fables Amoureuses* de Jean de La Fontaine, spectacle pour deux acteurs et un violoncelle. L'exceptionnel compagnon de ce cheminement est un violoncelle vénitien du 18ème siècle...

Stéphane Sordet

saxophone

Après être passé par le jazz et la musique improvisée, le travail de Stéphane Sordet s'est orienté très vite vers la musique contemporaine et la création.

Il travaille régulièrement avec des compositeurs et participe à de nombreuses créations: celles d'Alexandros Markéas, Pascale Jakubowski, Gualtiero Dazzi, Etienne Rolin, Marie-Hélène Fournier, Carlos Grätzer, Pierre-Adrien Charpy, Marzena Komsta, Yves Krier, Serge Fidemraizer, Dominique Probst, Thierry Maillard, Burkhard Kinzler.

Il joue régulièrement dans des festivals de musique contemporaine, où il est invité par différents ensembles (Xasax, Dédalus). Il est

membre de Sillages, avec lequel il participe à de nombreuses créations. Il fait également partie de Trimurti, ensemble modulable de saxophones, avec lequel il a enregistré deux disques.

Il réalise des récitals entièrement consacrés à la musique contemporaine dans lesquels il crée de nombreuses pièces pour saxophone seul ou avec électronique. Passionné par la relation entre la musique et les autres arts, il collabore avec Sylvian Bruchon, comédien et auteur, sur des créations axées sur la musique minimaliste, répétitive et assistée par ordinateur. Il collabore avec Erwann Asseh, chorégraphe et danseur hip-hop dans la création d'un ballet intitulé *4 à 4*. Il a aussi enregistré pour France Musique, France Culture et les éditions Robert Martin.

Il est régulièrement invité dans des universités, conservatoires et dans d'autres institutions culturelles pour faire des conférences sur la musique contemporaine, sur les techniques d'informatique musicale et de création assistée par ordinateur.

Il a étudié le saxophone au Conservatoire National de Région de Besançon et au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt, où il a obtenu plusieurs prix, ainsi qu'en musicologie à l'Unité de formation et de recherche de Franche-Comté. Il est actuellement professeur d'enseignement artistique au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Brest.

Sergej Tchirkov

accordéon

Sergej Tchirkov est né à Saint-Pétersbourg et a étudié l'accordéon au Conservatoire supérieur Rimsky-Korsakov dans la classe du professeur Alexandre Dmitriev. En 2005, il termine sa formation postgrade qui lui permet d'accéder à l'enseignement supérieur. Lauréat de nombreux concours internationaux, il a notamment reçu la bourse d'étude du «European Centre of Arts Hellerau» à Dresde, où il a étudié l'improvisation avec Anton Lukaszeviece.

Il se perfectionne lors de masterclasses avec Sergej Slonimski, Gerard McBurney, Terry Riley, Paul-Heinz Dittrich et Ernst-Helmuth Flammer, dans le cadre desquelles il étudie également la composition et l'analyse de la musique nouvelle.

Intéressé par un très large répertoire, Sergej Tchirkov se spécialise en musique contemporaine et collabore avec des nombreux compositeurs tels que Pierluigi Billone, Ivan Fedele, Dieter Schnebel, Klaus Lang, Hanna Eimermacher, John Palmer, Boris Filanovski,

I n t e r p r è t e s

Sergej Newski, Martin Schlumpf, Jose-Maria Sanchez-Verdu. Il donne en création plus d'une centaine de pièces écrites pour accordéon et joue dans de prestigieux festivals comme le Dresdner Tage der zeitgenössischen Musik, Sound Ways Festival, Moscow Forum, Klangspuren Schwaz, MärzMusik, Territoria. En 2002, il sera reçu en Suisse comme invité d'honneur à l'Expo.02.

Accordéoniste titulaire du Studio for New Music Ensemble Moscow depuis 2012, il est également membre du MCME (Moscow contemporary music ensemble) et du Pro Arte Fondation eNsemble de Saint-Pétersbourg depuis 2002. Par ailleurs, il se produit régulièrement comme soliste à travers le monde et joue notamment avec l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg, l'Ensemble MusicaAeterna, KNM-Berlin, Neue Dresdner Kammermusik, l'Ensemble AJO – Bodo sous la direction de grands chefs d'orchestre tels que Valery Gergiev, Teodor Currentzis, Timothy Redmond, Federico Mondelci.

Auteur d'articles sur la musique contemporaine, il donne de nombreuses conférences, séminaires et master-classes à la Haute école de musique et théâtre de Zürich, à l'Académie norvégienne de musique d'Oslo, à l'Université de Göteborg, au Conservatoire de Kuopio, au Conservatoire de Genève, à l'EMS de Stockholm, à l'Université pédagogique d'Etat de Perm, dans le Centre de Compositeurs Chypriotes de Nicosie et à l'Université nationale kazakh d'art d'Astana.

Il préside le Conseil des experts du Centre de Musique Contemporaine de Saint-Pétersbourg «ReMusik» et coordonne le AlpenFest 2014/2015 à Moscou – un projet international dédié à la musique contemporaine suisse.

Depuis 2011, Sergej Tchirkov est professeur d'accordéon et d'interprétation de musique contemporaine à la International Young Composers Academy in Tchaïkovsky City. Depuis 2013, il travaille également au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou en tant que directeur artistique suppléant du Centre de musique contemporaine, ainsi que comme conférencier et soliste du «Studio for New Music» Ensemble.

Daniel Zea

projection du son

Daniel Zea commence à étudier la composition à Bogotá, sa ville natale, avec Harold Vásquez, peu après avoir reçu son diplôme en Design Industriel à l'Université Javeriana. En 2001, il continue ses études musicales à Genève avec

Éric Gaudibert et Michael Jarrell (composition), Rainer Boesch et Luis Naón (électroacoustique), Émile Ellberger et Éric Daubresse (informatique musicale), Kurz Sturzenegger (contrepoint), et Xavier Dayer (orchestration).

Parallèlement, il poursuit un échange académique aux Pays-Bas, où il obtient un Master en Sonologie (musique électronique et par ordinateur) de l'Institut de Sonologie du Conservatoire Royal de La Haye, avec les professeurs Paul Berg, Kees Tazelaar, Johan Van Kreijl, Joel Ryan, Clarence Barlow et Konrad Boehmer. Il est boursier du prix d'études de l'Association Suisse des Musiciens et de la Fondation Kiefler-Hablitzel en 2005 et 2006, et sa musique a été jouée dans plusieurs villes d'Europe, d'Amérique et d'Asie.

En 2008, il suit la Session de composition Voix Nouvelles à Royaumont auprès de Brian Ferneyhough, Xavier Dayer et Jérôme Combier. Il est depuis fréquemment associé aux activités de la Fondation Royaumont. Il est membre fondateur de l'Ensemble Vortex de Genève avec lequel il travaille à la fois en tant que compositeur et interprète de musique électroacoustique.

Il collabore avec plusieurs artistes pour des installations audiovisuelles et interactives et il donne des cours dans l'atelier spécialisé de vidéo et son et le postgrade «immédiat» de la Haute École d'Art et Design de Genève. Actuellement, il participe comme compositeur référant au Programme de Recherche et Composition Chorégraphiques de la Fondation Royaumont en France.

Archipel remercie ses partenaires

Subventions institutionnelles

- Ville de Genève - Département de la Culture et du Sport

Mécènes et soutiens

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Association Suisse des Musiciens
- Ernst Göhner Stiftung
- Fachhochschule Nordwestschweiz
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'art
- Fondation Nicati-de Luze
- Fondation Otto & Régine Heim
- Fondation Suisa
- Fondation Éric Ballard
- Loterie Romande
- Pro Helvetia
- Sacem
- SIG Mécénat
- SUISA

Coproducteurs

- CEGM - Confédération des Ecoles Genevoises de musique
- Cinémas du Grütli
- CMC - Centre de Musique Contemporaine
- CPMMDT - Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre
- Eklekto
- Ensemble Batida
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble Eunoia
- Ensemble Neuverband
- Ensemble Proton
- Ensemble Sillages
- Ensemble Vide
- Ensemble Vortex
- Ensemble Ö!
- Fondation L'Abri
- Haute École de Musique de Genève
- Haute École de Musique de Lausanne
- La Muse en Circuit, Centre national de création musicale
- Lemanic Modern Ensemble
- Musik Akademie Basel
- Musée d'Art et d'Histoire
- Nouvel Ensemble Contemporain
- Orchestre symphonique Ose!
- Société de musique contemporaine Lausanne
- Spirito
- Théâtre Am Stram Gram
- Usine Kügler

Partenariats

- 20 ans 20 francs
- Alhambra
- Chéquier culture
- Conservatoire de musique d'Annemasse
- Espace 2
- Espace Saint-Gervais
- Hôtel Fassbind
- L'Agenda
- LeProgramme.ch
- MokaMag
- Théâtre Melchior - Domaine Melchior Philibert - Charly
- Ville de Zurich

Prochains événements

Spectacle ve 31.3 14h15"

Am Stram Gram

Le Thé des poissons

Oeuvres de: de la Fuente, Sighicelli

Répétition publique ve 31.3 18h0"

L'Abri - A2

Composer's Next Generation

Oeuvres de: Fonseca, Juillerat, Meierhans, Radivojevic, von Ritter-Zahony

Spectacle ve 31.3 19h0"

Am Stram Gram

Le Thé des poissons

Oeuvres de: de la Fuente, Sighicelli

Concert ve 31.3 20h0"

Alhambra

Corrosions électroniques

Oeuvres de: Harvey

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de l'Alhambra.

Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

www.archipel.org

Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale

Kaisa Pousset: administration, médiation, production

Rémy Walter: chargé de production et assistant d'édition

Christine Anthonioz-Blanc: attachée de presse

Angelo Bergomi: responsable technique

Jean-Baptiste Bosshard: régie son

Michel Blanc: régie scène

Joséphine Reverdin: Billetterie

Marc Texier, Christine Anthonioz: publications

Marc Texier: conception et réalisation du site

Maria del Pilar Jaramillo, Monica Puerto: bar et restauration

Frédérique Bersau: diffusion

www.volpe.photography: photographe du festival

We Play Design: design graphique

PcL Presses Centrales SA: impression

Atelier Philippe Richard: signalétique

Loutan et Affichage Vert: affichage

Les salles d'Archipel 2017

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Am Stram Gram

Route de Frontenex 56

CH-1207 Genève

Cinémas du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Conservatoire Populaire Musique Danse Théâtre

Rue François-D'Ivernois 7

CH-1206 Genève

Fonderie Kugler

4bis rue de la truite

CH-1204 Genève

L'Abri

1, place de la Madeleine

CH-1204 Genève

Musée d'Art et d'Histoire

rue Charles-Galland 2

CH-1206 Genève

RadioTélévision Suisse

passage de la radio 2

CH-1205 Genève

Temple Saint Gervais

Rue Terreaux-du-Temple 12

CH-1201 Genève

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

www.archipel.org